

opinionway
HEALTHCARE

— POUR —
Le Lab
HEYME

Quelle connaissance de la *santé gynécologique* par les jeunes de *15-28 ans* ?

Rapport de l'étude | mercredi 25 février 2026





Le contexte et les objectifs

Le contexte et les objectifs

Créé en 2017, le Lab HEYME est un Fonds de dotation qui a pour objet d'organiser et de soutenir des actions à but non lucratif et d'intérêt général dans les domaines sociaux, de la santé et de l'éducation, auprès des jeunes adultes.

Après avoir lancé en 2020 sa propre enquête nationale sur la santé numérique et les discriminations en partenariat avec l'association e-Enfance et l'institut OpinionWay, le lab HEYME a réalisé en 2024 une étude au sujet de la santé des femmes auprès de jeunes filles âgées de 14 à 28 ans.

Cette année il s'agit d'interroger **des jeunes filles et garçons âgés de 15 à 28 ans sur la thématique de la santé gynécologique** afin d'évaluer **leur niveau de connaissance sur ce sujet**.

Les objectifs de l'étude étaient de :

1. Appréhender la perception des jeunes sur la santé gynécologique
2. Evaluer le niveau de connaissance sur la santé gynécologique en général et sur diverses thématiques (contraception, sexualité, etc.)
3. Déterminer le niveau d'information sur les IST et la vaccination



La méthodologie

opinionway'
HEALTHCARE

Crédits : dev-asangbam

La méthodologie

Toute publication totale ou partielle doit impérativement utiliser la mention complète suivante :

« **Sondage OpinionWay pour HEYME** »

et aucune reprise de l'enquête ne pourra être dissociée de cet intitulé



Echantillon de **1003 Français âgés de 15-28 ans, représentatif de cette population.**

L'échantillon a été constitué selon la **méthode des quotas**, au regard des critères de sexe, d'âge, d'activité et de région de résidence.



Questionnaire

L'échantillon a été interrogé par **questionnaire auto-administré en ligne sur système CAWI** (Computer Assisted Web Interview).



Les interviews ont été réalisées **du 26 janvier au 6 février 2026.**

via le panel notre partenaire Bilendi - pour les remercier de leur participation, les panélistes ont touché des incentives.



OpinionWay a réalisé cette enquête en appliquant les procédures et règles de la **norme ISO 20252**



Les résultats de ce sondage doivent être lus en tenant compte des marges d'incertitude : 1,4 à 3,1 points au plus pour un échantillon de 1000 répondants et de 2,3 à 5,3 points pour un échantillon de 350 répondants.



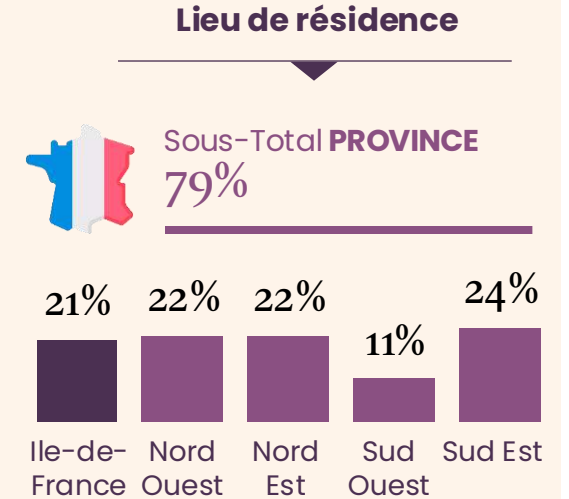
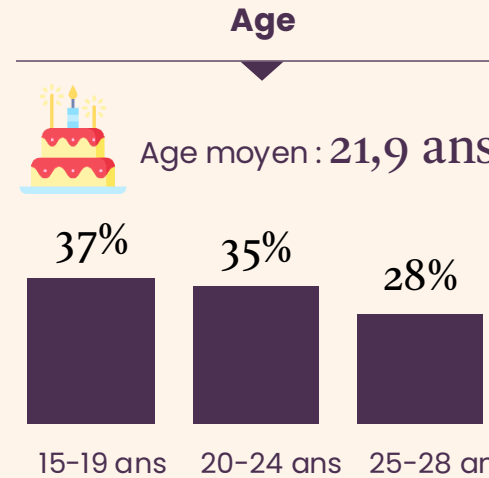
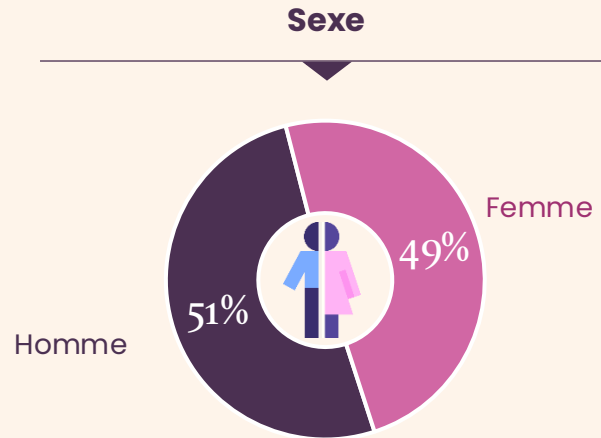
Le profil de l'échantillon

opinionway
HEALTHCARE

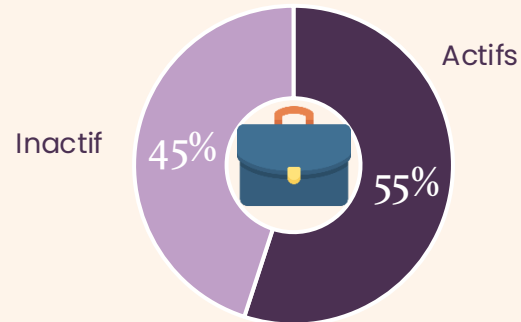
Le profil de l'échantillon

Population française âgée de 15 à 28 ans.

Source : INSEE



Activité professionnelle



- Collégien(ne) ou lycéen(ne) : 8%
- Etudiant(e) : 28%
- Ni collégien(ne), ni étudiant(e) : 9%

Activité sexuelle

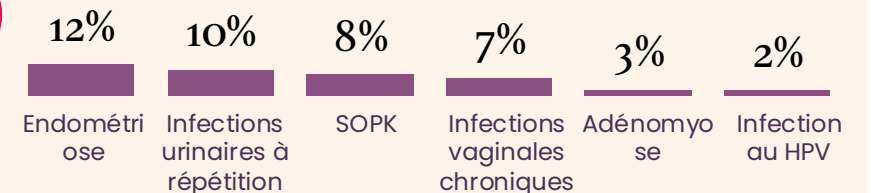
73% ont déjà eu des rapports sexuels
 ... 43% avec différents partenaires
 ... 30% avec un(e) seul(e) partenaire



Souffrent d'affection gynécologique chronique

Base : Aux femmes (xx)

32% déclarent souffrir d'au moins une



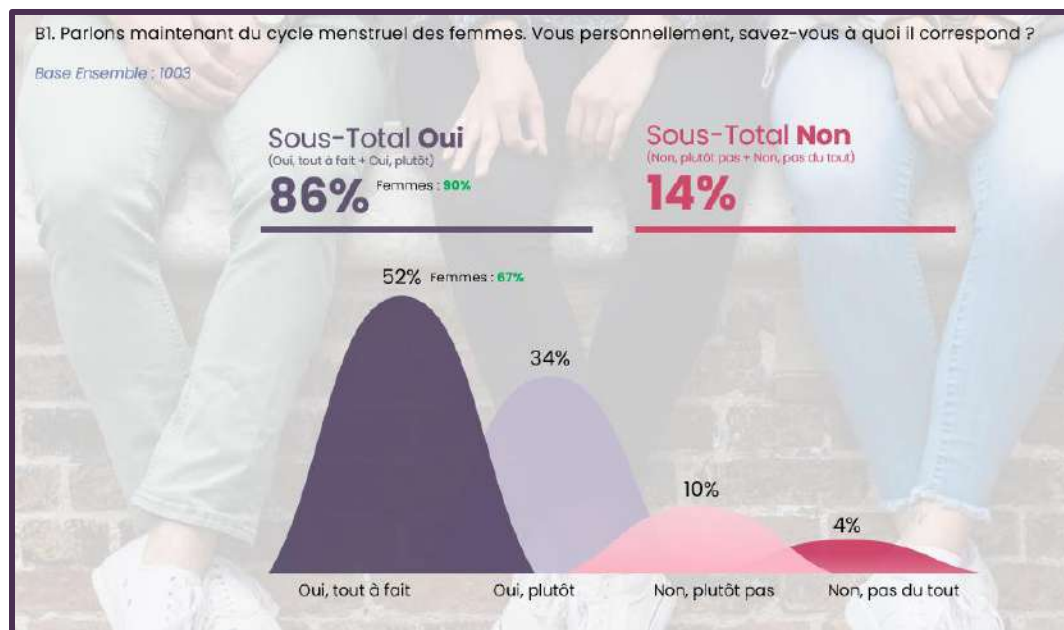


Les résultats



Aide à la lecture des résultats

Dans le cadre de ce projet plusieurs données vous sont présentées : des résultats sur *l'ensemble* – présentées via les *graphiques* – et des résultats sur *certaines cibles / populations* qui se démarquent de l'ensemble c'est-à-dire qui sont *significativement supérieures* – présentées en *italique* à côté des chiffres de l'ensemble. Prenons l'exemple de la présentation ci-dessous :



Lecture : 86% des 15-28 ans déclarent savoir à quoi correspond le cycle menstruel des femmes avec une proportion plus élevée auprès des femmes (90%).



PARTIE 1.

La santé gynécologique

Des jeunes qui se déclarent plutôt bien informés sur la santé gynécologique.

Le gynécologue reste le principal professionnel de santé cité pour effectuer un suivi gynécologique.



Spontanément, les 15-28 ans évoquent avant tout les zones concernées et le suivi lorsqu'on parle de « santé gynécologique ».

A1. Spontanément, à quoi pensez-vous lorsque l'on évoque la « santé gynécologique » ?

Base Ensemble : 1003 / Question ouverte – réponses spontanées

Les zones concernées – **37%**

Le suivi – **24%**

Femmes : **31%**

Les sujets liés à la santé gynécologique – **19%**

Femmes : **26%**

Les maladies concernées par la prévention/dépistage – **17%**

Femmes : **23%**

Les moyens pour être en bonne santé – **13%**

Opinions – **7%**

Femmes : **10%**

- L'intimité, les zones intimes – **10%**
- La santé des organes – **8%**
- La santé sexuelle, la sexualité – **7%**
- Le vagin – **7%**
- La santé de la femme, du corps féminin – **5%**
- L'utérus – **2%**
- Le gynécologue, être suivi par un gynécologue – **9%**
- Le suivi de grossesse, la notion de grossesse, la notion d'enfant – **5%**
- Être suivie régulièrement, consultation annuelle – **5%**
- Être suivie, être suivie par un professionnel de santé – **4%**
- Les visites, le contrôle, le bilan, les examens médicaux – **3%**
- La sage-femme, être suivie par une sage-femme – **2%**
- La santé (sans précision) – **4%**
- La contraception, la pilule – **4%**
- Les règles, le cycle menstruel – **3%**
- Le bien-être de la femme – **3%**
- Les rapports sexuels, se protéger lors des rapports sexuels – **3%**
- Les problèmes rencontrés (sécheresse, douleurs, malformations, etc.) – **2%**
- Les MST – **5%**
- Les IST, les infections – **4%**
- Les maladies (sans précision) – **4%**
- Les cancers (sans précision, sein, utérus, etc.) – **3%**
- La prévention – **2%**
- L'endométriose – **2%**
- L'hygiène, le nettoyage, le gel douche intime – **3%**
- Se protéger (sans précision), la protection – **3%**
- Les frottis – **3%**
- Prendre soin de son corps – **2%**
- Les soins, les traitements, les vaccins – **2%**
- L'importance de cette santé – **4%**

Autre : 1%
Rien / Aucun : 3%
Ne sait pas : 10%



Plus de 3 jeunes sur 5 estiment avoir un bon niveau de connaissance concernant la santé gynécologique de façon générale... un niveau plus important auprès des femmes et des 25-28 ans.

A2. Comment estimez-vous votre niveau de connaissance concernant la santé gynécologique de façon générale ?

Base Ensemble : 1003

Sous-Total Bon

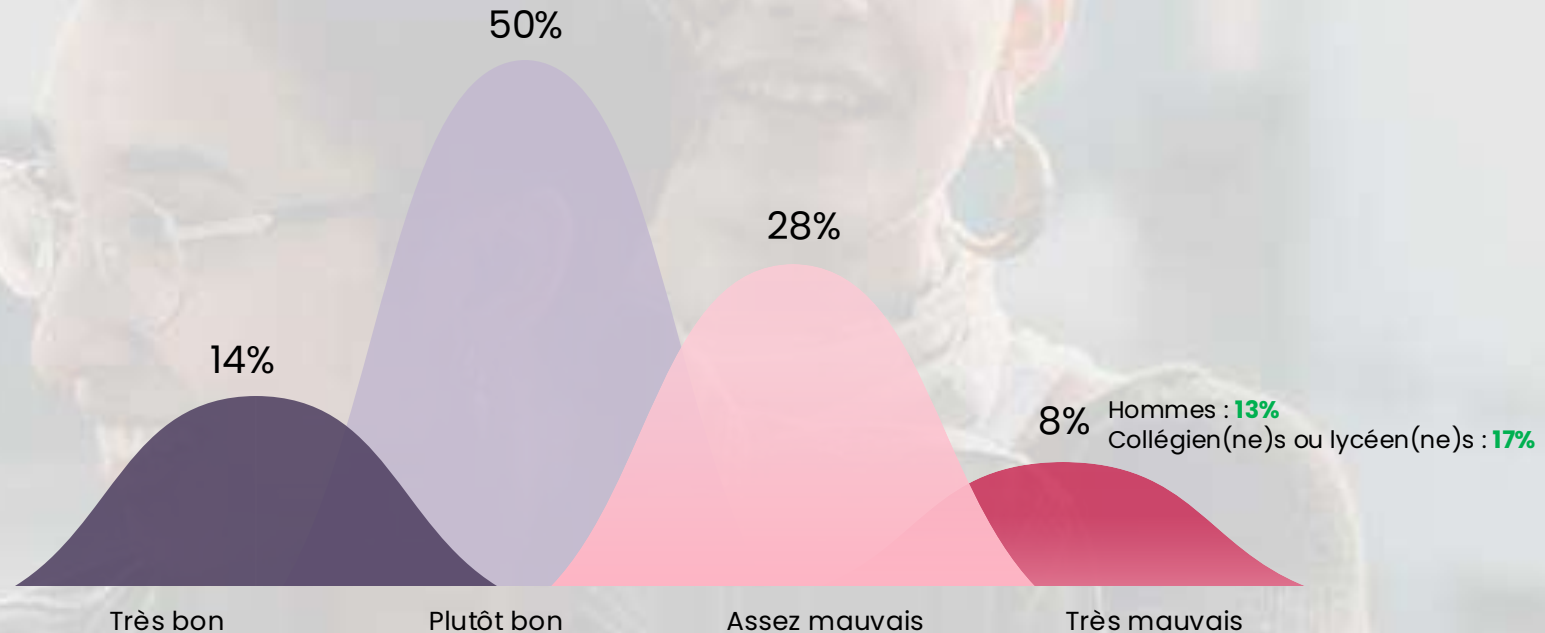
(Très bon + Plutôt bon)

64% Femmes : **70%**
25-28 ans : **71%**

Sous-Total Mauvais

(Plutôt mauvais + Très mauvais)

36% Sont inactifs : **44%**



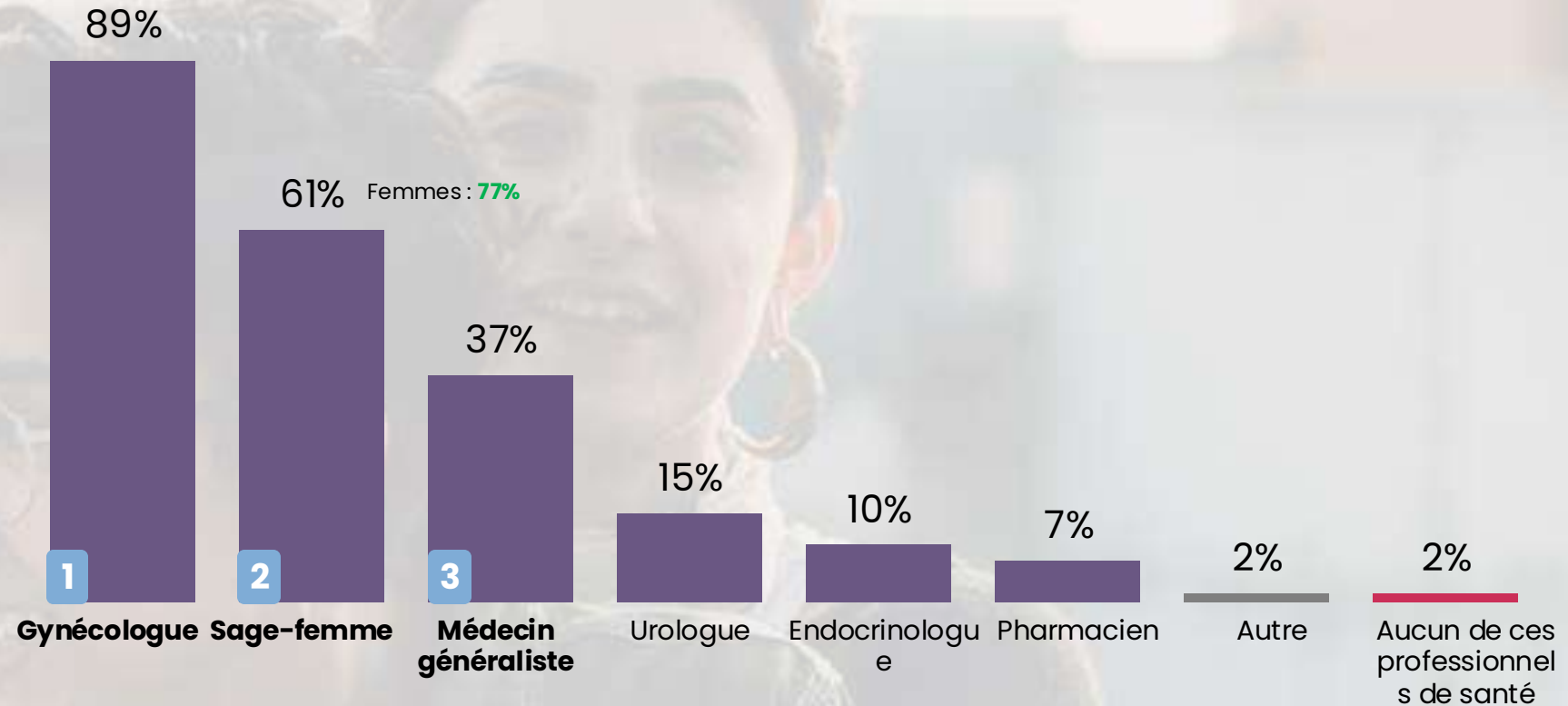


Le gynécologue et la sage-femme sont les professionnels de santé les plus évoqués par les jeunes pour effectuer un suivi gynécologique (suivi du médecin généraliste). Notons que les femmes évoquent davantage la sage-femme.

A3. Selon vous, quels sont les professionnels de santé susceptibles d'effectuer un suivi gynécologique ?

Base Ensemble : 1003 / Plusieurs réponses possibles, résultats supérieurs à 100%

2,2
professionnels
cités en
moyenne





Une fréquence idéale de consultation qui est différente selon les professionnels de santé. Une majorité des jeunes estiment que les spécialistes en santé gynécologique sont à consulter une fois par an ou moins (contrairement au médecin généraliste).

A4. Selon vous, quelle est la fréquence idéale de consultation pour chacun de ces professionnels de santé spécialisés dans le suivi gynécologique ?

Base Evoquent chacun de ces professionnels de santé / Plusieurs réponses possibles, résultats supérieurs à 100%

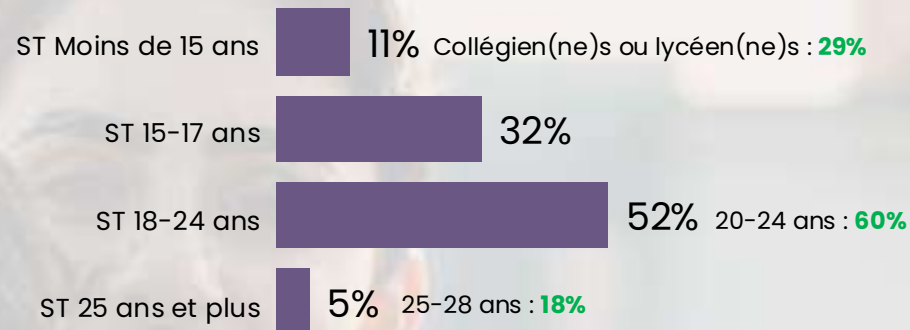
| | Gynécologue | Sage-femme | Médecin généraliste | Urologue | Endocrinologue | Pharmacien |
|---|--|------------|---------------------|------------|----------------|------------|
| <i>Base</i> | 879 | 666 | 373 | 133 | 109 | 63 |
| Sous-Total Une fois par an ou moins <i>(Une fois par an + Une fois tous les deux ans + Moins souvent qu'une fois tous les deux ans)</i> | 57% | 71% | 48% | 76% | 71% | 25% |
| Tous les mois ou plus souvent | 10% | 7% | 13% | 4% | 5% | 50% |
| Une fois tous les 6 mois | 33% | 22% | 39% | 20% | 24% | 25% |
| Une fois par an | 38% Femmes : 45% 25-28 ans : 46% | 39% | 35% | 32% | 28% | 18% |
| Une fois tous les deux ans | 9% | 9% | 6% | 17% | 18% | 4% |
| Moins souvent qu'une fois tous les deux ans | 10% | 23% | 7% | 27% | 25% | 3% |

” Dans le cadre de leur suivi gynécologique, les femmes estiment avoir consulté pour la première fois un professionnel de santé en moyenne à 18 ans ; les hommes estiment qu’il est recommandé pour une femme de consulter pour la première fois à 16,6 ans.

A5a. À quel âge avez-vous consulté pour la première fois un professionnel de santé dans le cadre de votre suivi gynécologique ?
Base Aux femmes : 681

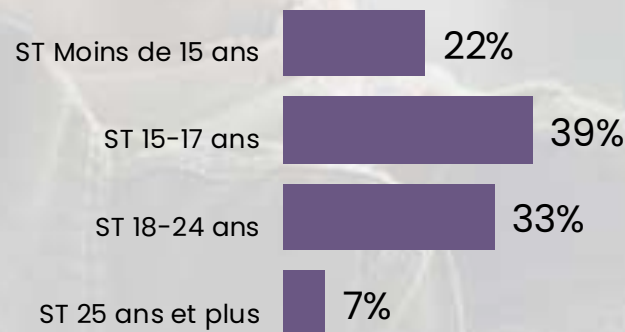


25-28 ans : 19,4



xx% : Résultats significativement **supérieurs** par rapport à la population de référence

A5b. À quel âge pensez-vous qu’il est recommandé pour une femme de consulter pour la première fois un professionnel de santé pour un suivi gynécologique ?
Base Aux hommes : 322



Absence de résultats significativement supérieurs par rapport aux hommes



Plusieurs raisons de consultation sont spontanément évoquées par les jeunes.



A6a. Pour quelles raisons estimez-vous qu'il soit nécessaire de consulter un professionnel de santé pour votre santé gynécologique ?
Base Aux femmes : 681 / Question ouverte – réponses spontanées

Nuage de mots généré à partir des verbatims



Quelques exemples de verbatims :

« Prévention, maladie, suivi grossesse, mise en place contraception »

« Juste pour être sûre de n'avoir aucune maladie »

« Pour connaître le fonctionnement de son corps et s'assurer de sa santé »

« Consulter est nécessaire pour le dépistage préventif et le suivi médical régulier. Un professionnel apporte une expertise indispensable pour la contraception »



A6b. À votre avis, pour quelles raisons une femme devrait-elle consulter un professionnel de santé pour son suivi gynécologique ?
Base Aux hommes : 322 / Question ouverte – réponses spontanées

Nuage de mots généré à partir des verbatims



Quelques exemples de verbatims :

« Pour vérifier qu'elle n'est pas enceinte »

« Pour voir si tout va bien au niveau de son appareil reproducteur »

« C'est important pour la santé »

« Pour sa santé personnelle c'est important »

Photo de Anna Selle sur Unsplash



Dans le cadre du suivi de leur santé gynécologique, une majorité des hommes déclarent avoir déjà conseillé à leur partenaire de consulter un professionnel de santé, principalement le médecin généraliste et le gynécologue.



A7. Avez-vous déjà conseillé à votre partenaire de consulter un des professionnels de santé suivants dans le cadre du suivi de leur santé gynécologique ?

Base Aux hommes : 322

Médecin généraliste

Gynécologue

Sage-femme

Sous-Total

Oui

(Oui, à plusieurs reprises + Oui, une seule fois)

Davantage auprès des **hommes qui estiment avoir un bon niveau de connaissance concernant la santé gynécologique**

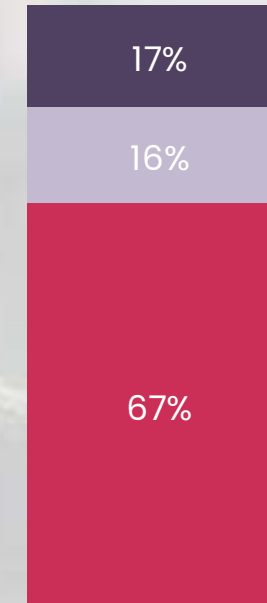
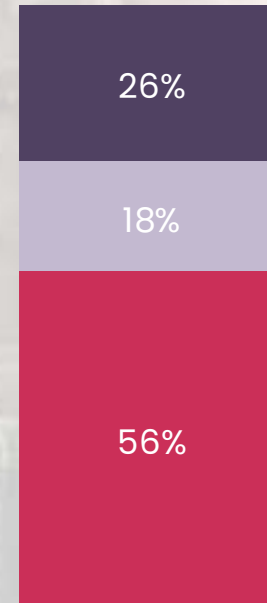
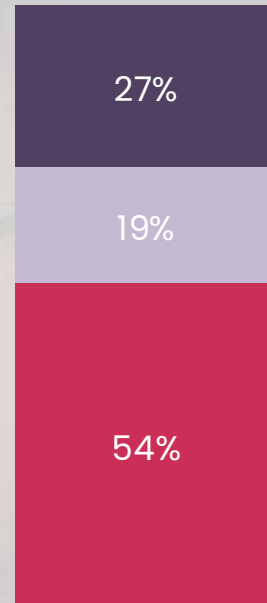
55% des hommes déclarent avoir *déjà conseillé* à leur partenaire de *consulter un professionnel de santé* dans le cadre du *suivi de leur santé gynécologique*

Estiment avoir un bon niveau de connaissance concernant la santé gynécologique : **68%**

46%

44%

33%



■ Oui, à plusieurs reprises

■ Oui, une seule fois

■ Non, jamais

Davantage auprès des **hommes n'ayant pas eu de rapports sexuels**

xx% : Résultats significativement **supérieurs** par rapport à la population de référence

Spontanément, les hommes qui déclarent avoir déjà conseillé à leur partenaire de consulter un professionnel de santé le justifient par les problèmes de santé et les douleurs à répétition de leur partenaire ou pour discuter de contraception.

A8. Pour quelle(s) raison(s) avez-vous déjà conseillé à votre partenaire de consulter un professionnel de santé dans le cadre du suivi de leur santé gynécologique ?

Base Aux hommes qui déclarent avoir déjà conseillé à leur partenaire de consulter un professionnel de santé : 172 / Question ouverte – réponses spontanées

Nuage de mots généré à partir des verbatims



Quelques exemples de verbatims :

« Problème de santé répétitif »

« Par rapport aux douleurs qu'elle a pu avoir à cause de ses règles »

« Pour discuter de la contraception ou les pertes pour le dépistage des infections sexuelles »



PARTIE 2.

Le frottis gynécologique

Si les jeunes semblent connaître le frottis du col de l'utérus, ils sont majoritairement incertains sur l'âge et la fréquence recommandés pour le réaliser.



Plus de 4 jeunes sur 5 déclarent savoir ce qu'est un frottis du col de l'utérus mais seuls 41% déclarent savoir précisément de quoi il s'agit (davantage les femmes, les 25-28 ans, les actifs).

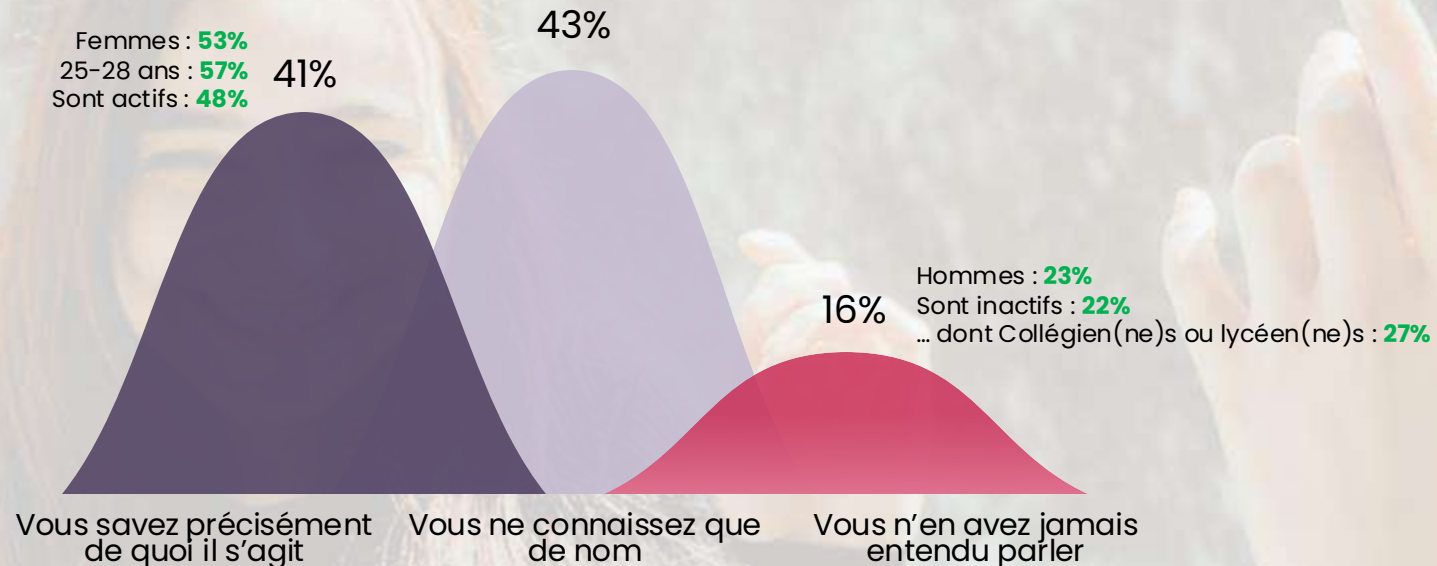
A9. Parlons à présent des frottis du col de l'utérus. Savez-vous ce qu'est un frottis du col de l'utérus ?

Base Ensemble : 1003

Sous-Total **Connaissent ce qu'est un frottis du col de l'utérus**

(Vous savez précisément de quoi il s'agit + Vous ne connaissez que de nom)

84% Femmes : **92%**
25-28 ans : **90%**
Sont actifs : **89%**

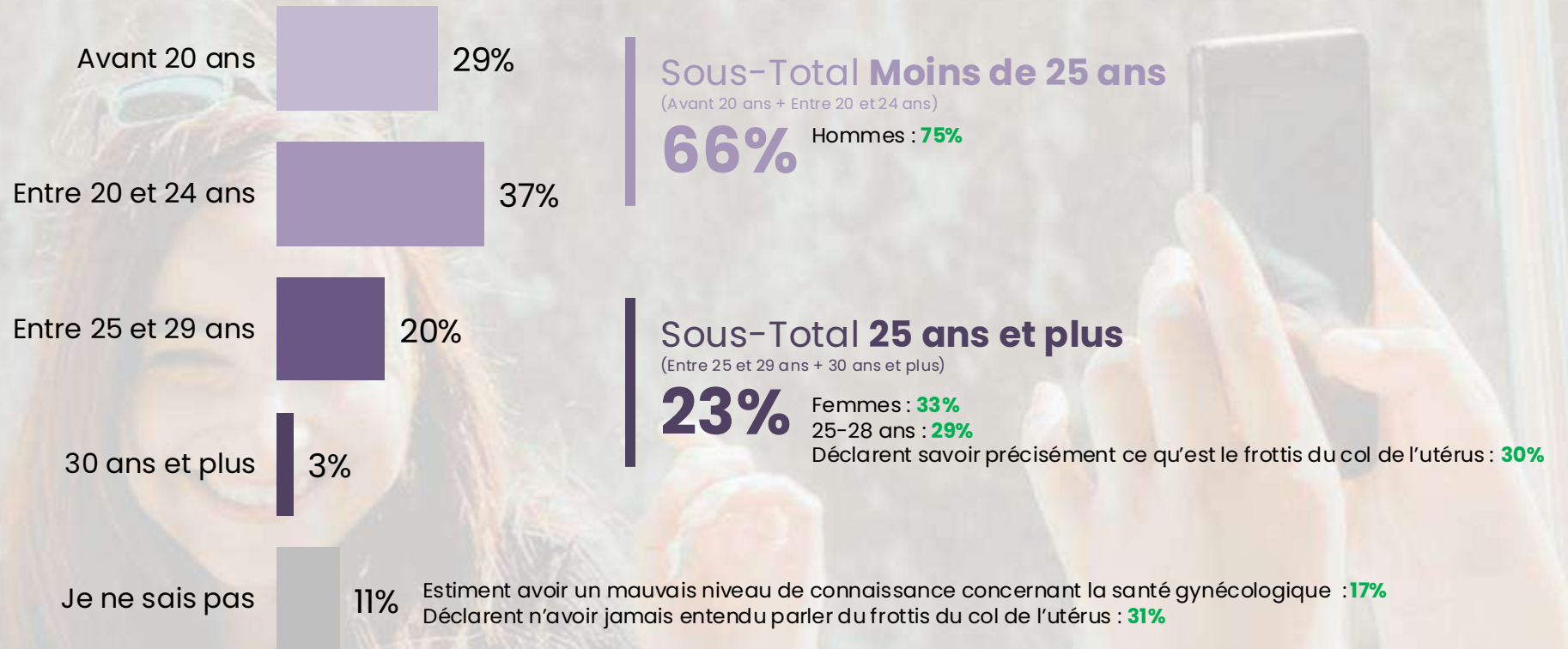




Les deux tiers des jeunes estiment que les femmes doivent faire leur premier frottis du col de l'utérus avant leurs 25 ans, 23% après 25 ans et 11% ne savent pas.

A10. Un frottis est un examen qui consiste à prélever des cellules du col de l'utérus pour détecter d'éventuelles anomalies ou infections, notamment liées au papillomavirus (HPV). Selon vous, à quel âge les femmes doivent-elles faire leur premier frottis du col de l'utérus ?

Base Ensemble : 1003

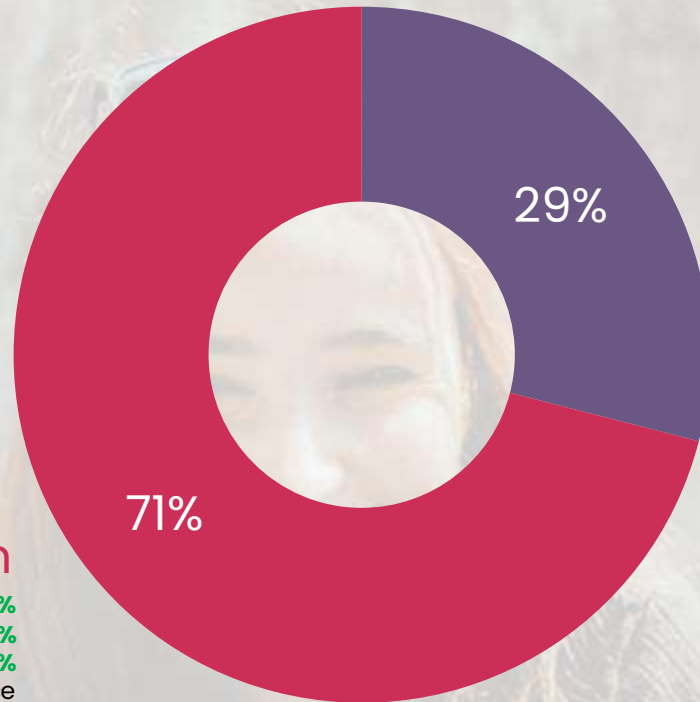




Seuls 29% des jeunes déclarent savoir à quel âge le frottis est préconisé pour un suivi gynécologique classique (davantage les femmes, les 25-28 ans et ceux qui déclarent savoir précisément ce qu'est le frottis du col de l'utérus) et citent 22,8 ans en moyenne.

All. Savez-vous à partir de quel âge le frottis est préconisé pour un suivi gynécologique classique ?

Base Ensemble : 1003



Oui

Femmes : **41%**
 25-28 ans : **38%**
 Sont actifs : **35%**
 Déclarent savoir précisément ce qu'est le frottis du col de l'utérus : **48%**



58% des jeunes évoquent « 25 ans »

Femmes : **71%**
 25-28 ans : **70%**

Citent en moyenne **22,8 jours**

Non

Hommes : **84%**
 Sont inactifs : **80%**
 Etudiantes : **79%**

Estiment avoir un mauvais niveau de connaissance concernant la santé gynécologique : **86%**

Déclarent n'avoir jamais entendu parler du frottis du col de l'utérus : **98%**



La fréquence idéale pour réaliser un frottis du col de l'utérus chez les jeunes femmes (dans le cadre d'un suivi gynécologique classique) est pour la majorité annuelle.

A12. Selon vous, quelle est la fréquence idéale pour réaliser un frottis du col de l'utérus chez les jeunes femmes dans le cadre d'un suivi gynécologique classique ?

Base Ensemble : 1003

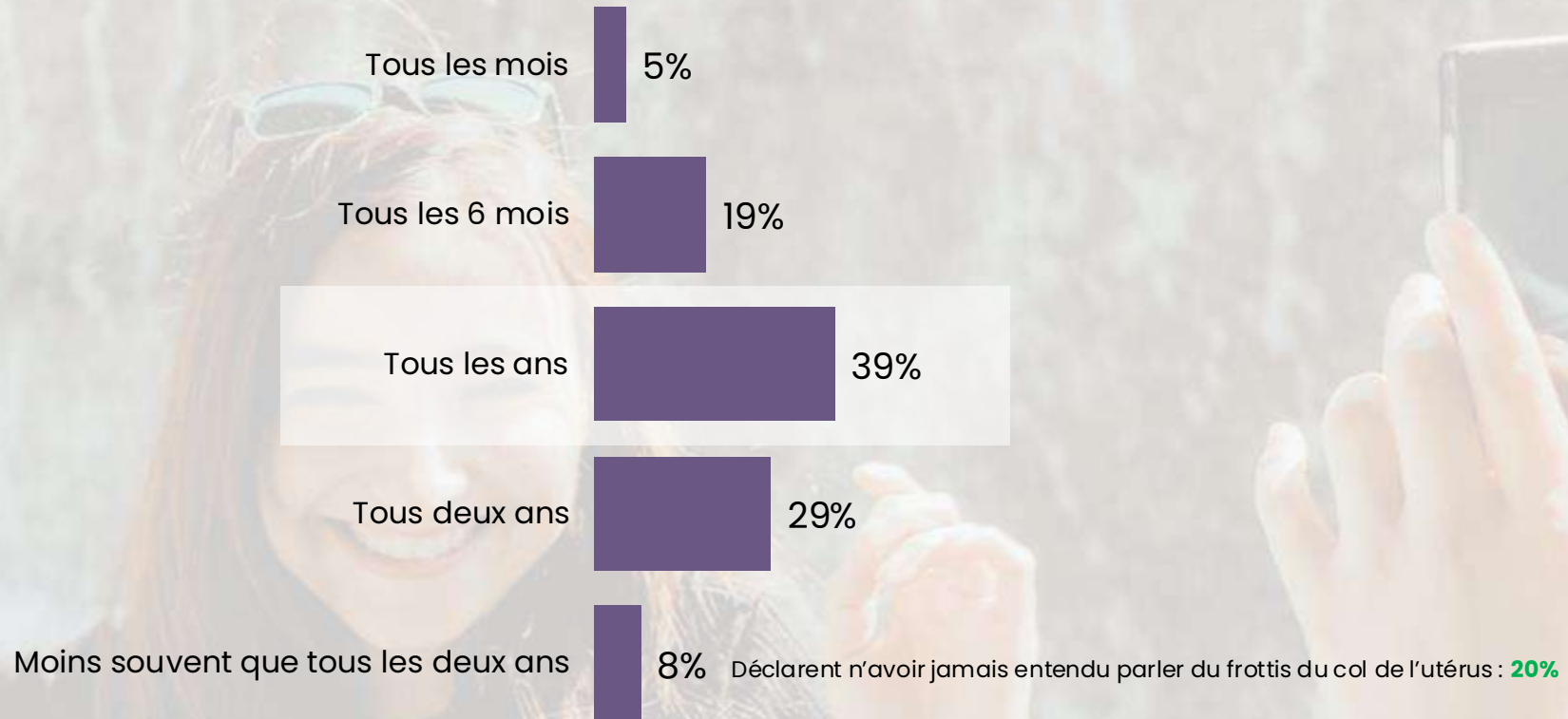


Photo de Candee Westh sur Unsplash



PARTIE 3.

Les règles et le cycle menstruel

Si les jeunes déclarent connaître ce qu'est le cycle menstruel, ils maîtrisent mal ses phases et sa durée.

Plus de 4 jeunes sur 10 estiment qu'un tampon peut être gardé 4 heures et plus.



86% des jeunes estiment savoir à quoi correspond le cycle menstruel des femmes dont 52% tout à fait. Sans surprise, les femmes se disent plus renseignées sur ce cycle menstruel.

B1. Parlons maintenant du cycle menstruel des femmes. Vous personnellement, savez-vous à quoi il correspond ?

Base Ensemble : 1003

Sous-Total Oui

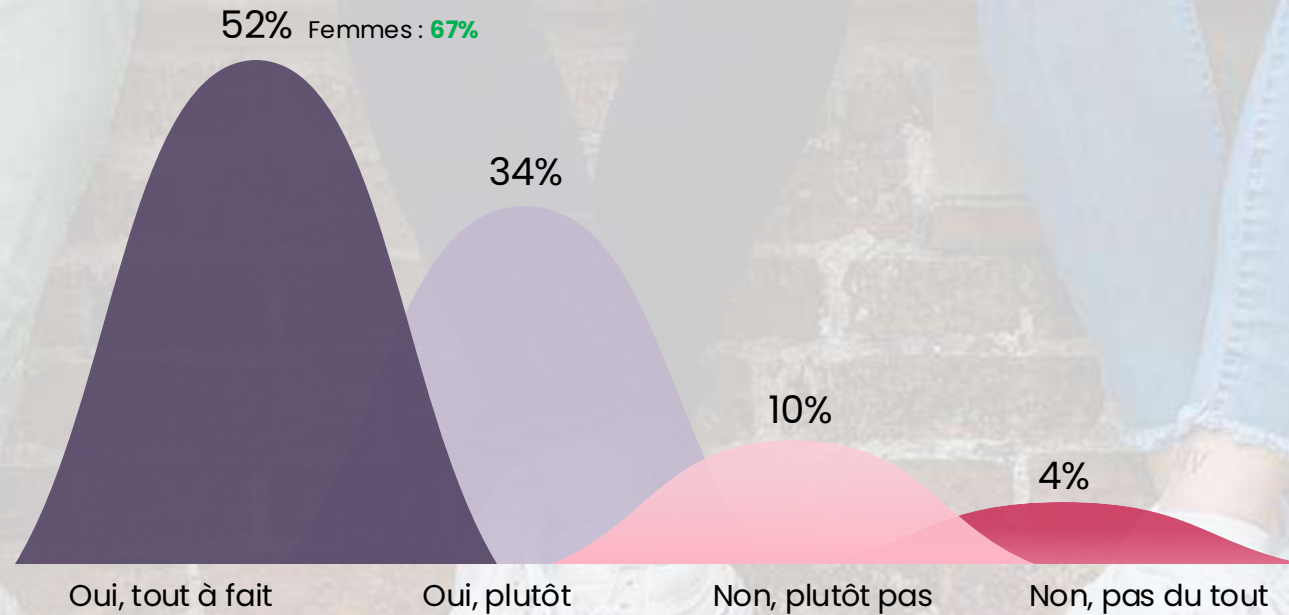
(Oui, tout à fait + Oui, plutôt)

86% Femmes : **90%**

Sous-Total Non

(Non, plutôt pas + Non, pas du tout)

14%





Seuls 26% des jeunes connaissent le nombre de phases que contient le cycle menstruel des femmes (et logiquement davantage les femmes).

B2. Pouvez-vous indiquer le nombre de phase(s) que contient le cycle menstruel des femmes ?

Base Ensemble : 1003



26% des jeunes évoquent la bonne réponse

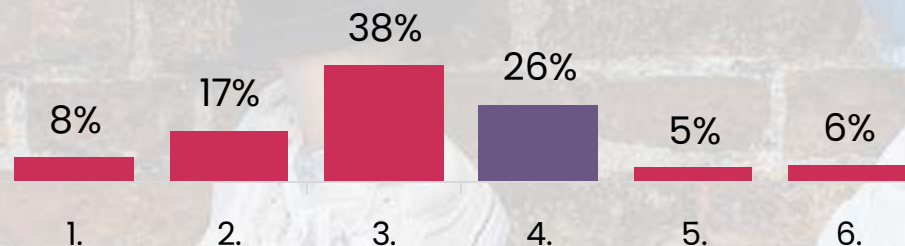
Femmes : **35%**

Déclarent savoir tout à fait ce qu'est le cycle menstruel des femmes : **31%**

74% des jeunes évoquent une mauvaise réponse

Hommes : **84%**

dans le détail ...





Seuls 30% des jeunes connaissent la durée moyenne d'un cycle menstruel... et en moyenne ils l'estiment à 15,8 jours.

B3. Selon vous, quelle est la durée moyenne d'un cycle menstruel en jours ?

Base Ensemble : 1003

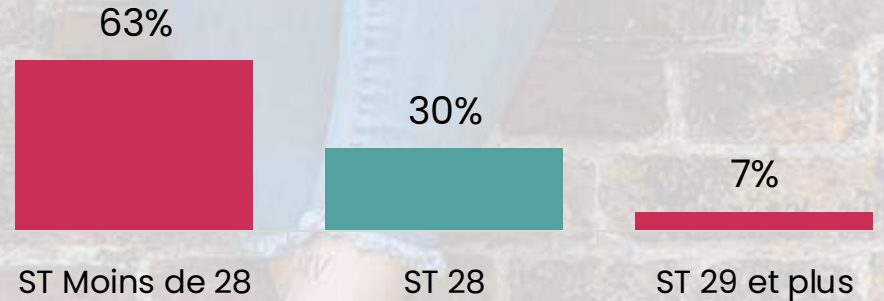
15,8 jours
(en moyenne)

✓ 30% des jeunes évoquent la bonne réponse (en moyenne 28 jours)

Femmes : 36%

Déclarent savoir tout à fait ce qu'est le cycle menstruel des femmes : 38%

dans le détail ...



ST= sous-total



Plus des deux tiers des jeunes de 15-28 ans déclarent savoir ce qu'est le syndrome pré-menstruel, dont 31% qui savent précisément de quoi il s'agit. Sans surprise, les femmes se montrent davantage connaisseuses.

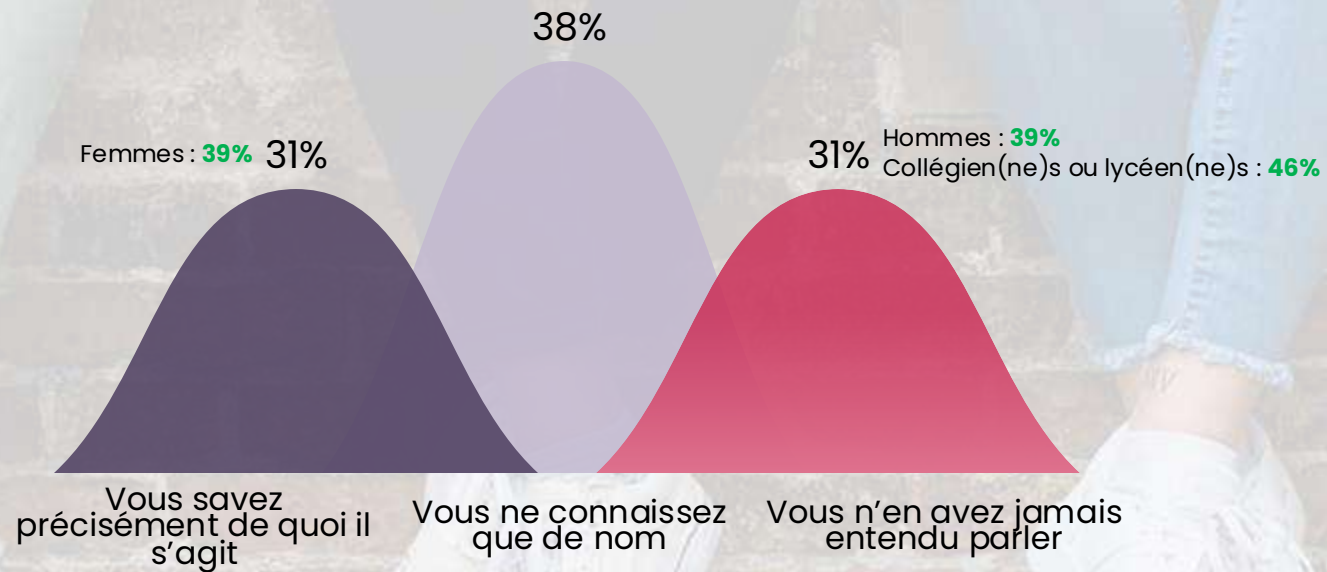
B4. Savez-vous ce qu'est le syndrome pré-menstruel (SPM) ?

Base Ensemble : 1003

Sous-Total **Connaissent ce qu'est le syndrome pré-menstruel (SPM)**

(Vous savez précisément de quoi il s'agit + Vous ne connaissez que de nom)

69% Femmes : **76%**





Si 78% des femmes déclarent qu'il est facile de parler de leurs règles avec leurs proches, près d'un quart trouve cela difficile (une proportion plus importante auprès des collégiennes et lycéennes).



B5a. Pour vous, est-il facile ou difficile de parler de vos règles avec vos proches (famille, amis, partenaire) ?

Base Aux femmes : 681

Sous-Total Facile

(Très facile + Plutôt facile)

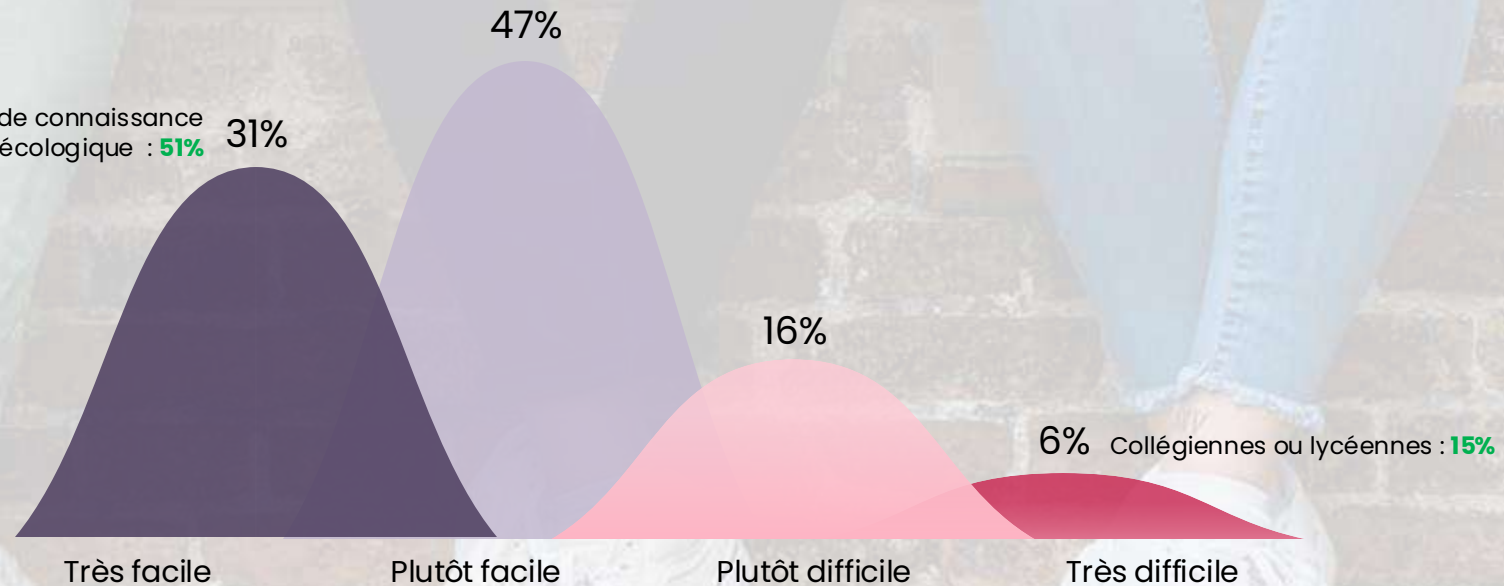
78% Estiment avoir un bon niveau de connaissance concernant la santé gynécologique : **76%**

Sous-Total Difficile

(Plutôt difficile + Très difficile)

22% Collégiennes ou lycéennes : **40%**
Estiment avoir un mauvais niveau de connaissance concernant la santé gynécologique : **30%**

Estiment avoir un très bon niveau de connaissance concernant la santé gynécologique : **51%**





Et, du côté des hommes, près des deux tiers se disent à l'aise pour parler des règles avec leurs proches.



B5b. Vous sentez-vous à l'aise ou non pour parler des règles avec vos proches (famille, amis, partenaire) ?

Base Aux hommes : 322

Sous-Total À l'aise

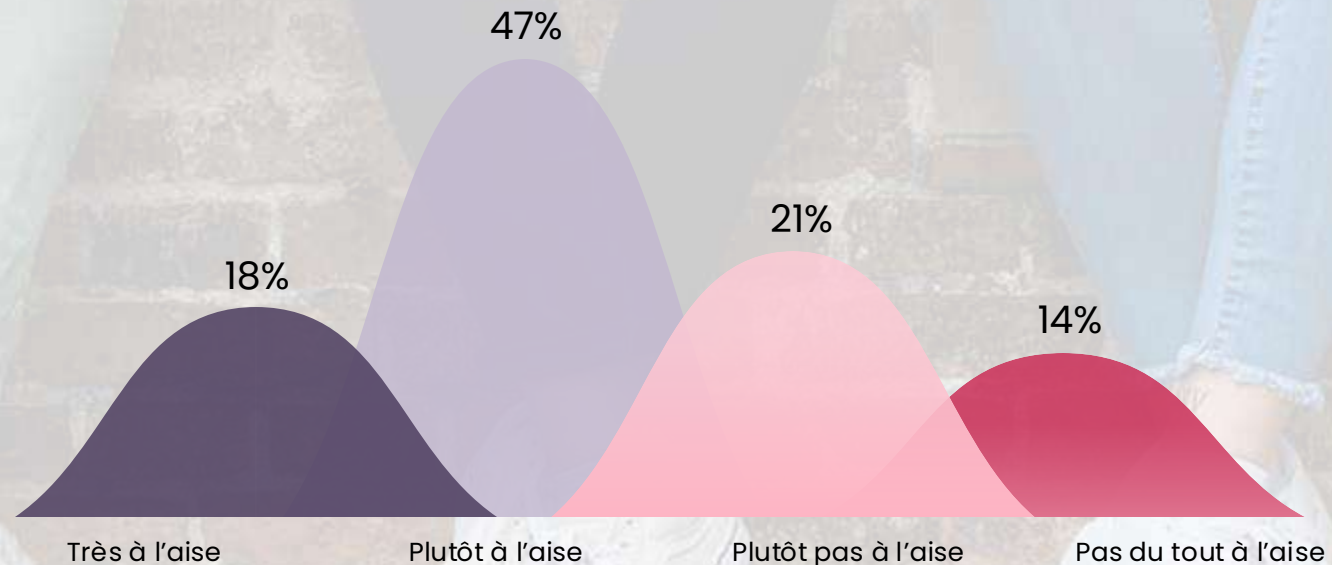
(Très à l'aise + Plutôt à l'aise)

65% Estiment avoir un très bon niveau de connaissance concernant la santé gynécologique : **88%**

Sous-Total Pas à l'aise

(Plutôt pas à l'aise + Pas du tout à l'aise)

35% Estiment avoir un mauvais niveau de connaissance concernant la santé gynécologique : **49%**

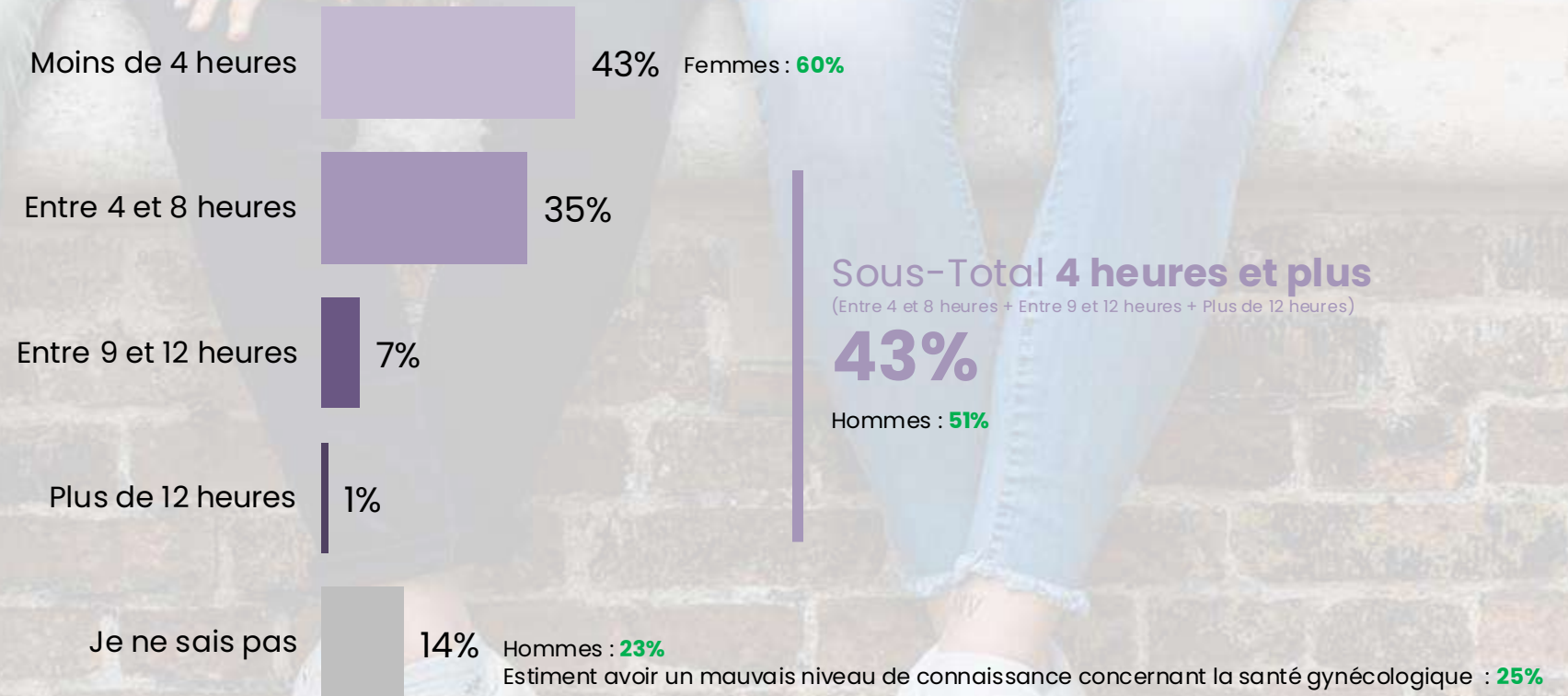




43% des jeunes estiment qu'il est recommandé de garder un tampon moins de 4 heures, une proportion identique une durée de 4 heures et plus et 14% ne savent pas.

B6. Parlons à présent des protections hygiéniques.
Selon vous, combien de temps maximum est-il recommandé de garder un tampon ?

Base Ensemble : 1003





PARTIE 4.

Pathologies gynécologiques

Les jeunes connaissent majoritairement l'endométriose et le SOPK et associent à chaque pathologie plusieurs symptômes, principalement les douleurs, les troubles du cycle et les difficultés à concevoir.



Une majorité des jeunes déclarent connaître chacune de ces pathologies gynécologiques (mais souvent uniquement de nom), avec une connaissance plus importante de la part des femmes et des 25-28 ans.

C1. Quel est votre niveau de connaissance concernant chacune des pathologies gynécologiques suivantes ?

Base Ensemble : 1003

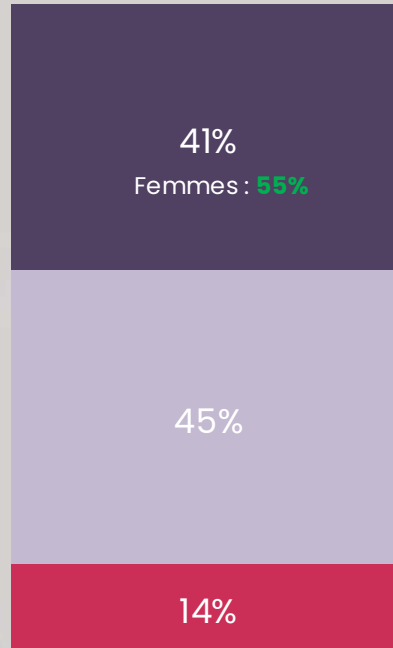
Sous-Total
Connaissent

(Vous savez précisément de quoi il s'agit + Vous ne connaissez que de nom)

Davantage auprès des **femmes**, des **25-28 ans**, ceux qui estiment avoir un **très bon niveau de connaissance concernant la santé gynécologique**

Endométriose

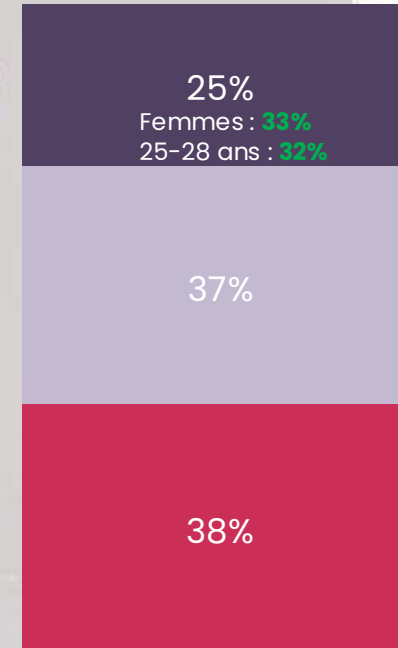
86%



41%
Femmes : 55%

SOPK
(Syndrome des Ovaires Polykystiques)

62% Sont actifs : 70%



25%
Femmes : 33%
25-28 ans : 32%

■ Vous savez précisément de quoi il s'agit ■ Vous ne connaissez que de nom ■ Vous n'en avez jamais entendu parler



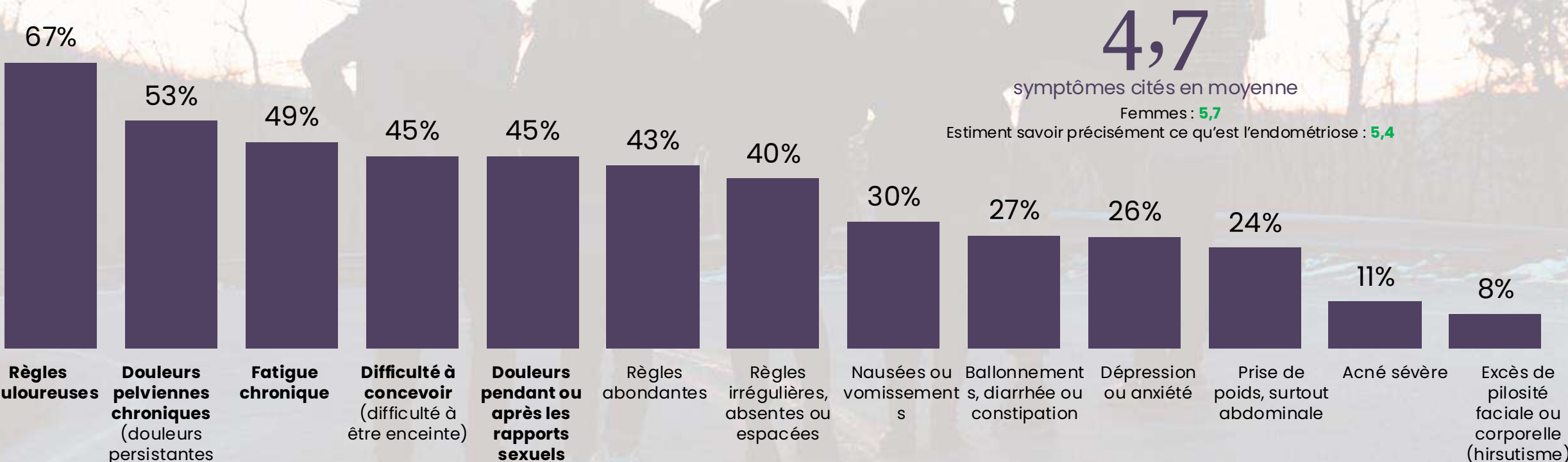
Ceux qui déclarent connaître l'endométriose lui attribuent en moyenne 4,7 symptômes. Il s'agit principalement des règles douloureuses, des douleurs pelviennes chroniques, de la fatigue chronique, de la difficulté à concevoir et des douleurs pendant ou après les rapports sexuels.

C2. Selon vous, quels sont tous les symptômes d'une personne souffrant de chacune de ces pathologies gynécologiques ?

Base Déclarent connaître l'endométriose : 892

Rappel :

86% déclarent connaître
L'ENDOMÉTRIOSE



4,7
symptômes cités en moyenne
Femmes : **5,7**
Estiment savoir précisément ce qu'est l'endométriose : **5,4**

Les **femmes** évoquent davantage que l'ensemble chacun de ces symptômes pour définir cette pathologie gynécologique (exception faite des nausées ou vomissements et de l'excès de pilosité faciale ou corporelle).

xx% : Résultats significativement **supérieurs** par rapport à la population de référence



Ceux qui déclarent connaître le SOPK lui attribuent en moyenne 4,4 symptômes. Il s'agit principalement des règles douloureuses, de la difficulté à concevoir, des douleurs pelviennes chroniques et des règles irrégulières.

C2. Selon vous, quels sont tous les symptômes d'une personne souffrant de chacune de ces pathologies gynécologiques ?

Base Déclarent connaître le SOPK : 692

Rappel :

62% déclarent connaître le **SOPK**

4,4

symptômes cités en moyenne

Femmes : **5,2**

Estiment savoir précisément ce qu'est le SOPK : **5,1**

Femmes : **49%**

25-28 ans :

51%

Estiment savoir précisément ce qu'est le SOPK : **50%**

49%

41%

41%

41%

Femmes : **44%**

Estiment savoir précisément ce qu'est le SOPK : **47%**

36%

Femmes : **45%**

Estiment savoir précisément ce qu'est le SOPK : **48%**

35%

Femmes : **42%**

34%

32%

30%

Estiment savoir précisément ce qu'est le SOPK : **40%**

29%

Femmes : **36%**

Estiment savoir précisément ce qu'est le SOPK : **36%**

28%

Femmes : **33%**

27%

19%

Règles douloureuses

Difficulté à concevoir (difficulté à être enceinte)

Douleurs pelviennes chroniques (douleurs persistantes dans le bas-ventre ou le bassin)

Règles irrégulières, absentes ou espacées

Prise de poids, surtout abdominale

Excès de pilosité faciale ou corporelle (hirsutisme)

Fatigue chronique

Douleurs pendant ou après les rapports sexuels

Règles abondantes

Dépression ou anxiété

Acné sévère

Ballonnement s, diarrhée ou constipation

Nausées ou vomissements



PARTIE 5.

La contraception et la sexualité

Les jeunes femmes connaissent bien les différentes méthodes de contraception et les jugent globalement efficaces.

Les jeunes hommes sont plutôt ouverts à utiliser des moyens de contraception masculine autres que le préservatif.

La majorité des jeunes associent le consentement à un accord clair et volontaire et en ont entendu parler par divers canaux.

En revanche, les jeunes semblent partagés sur la normalité des douleurs pendant les rapports sexuels.

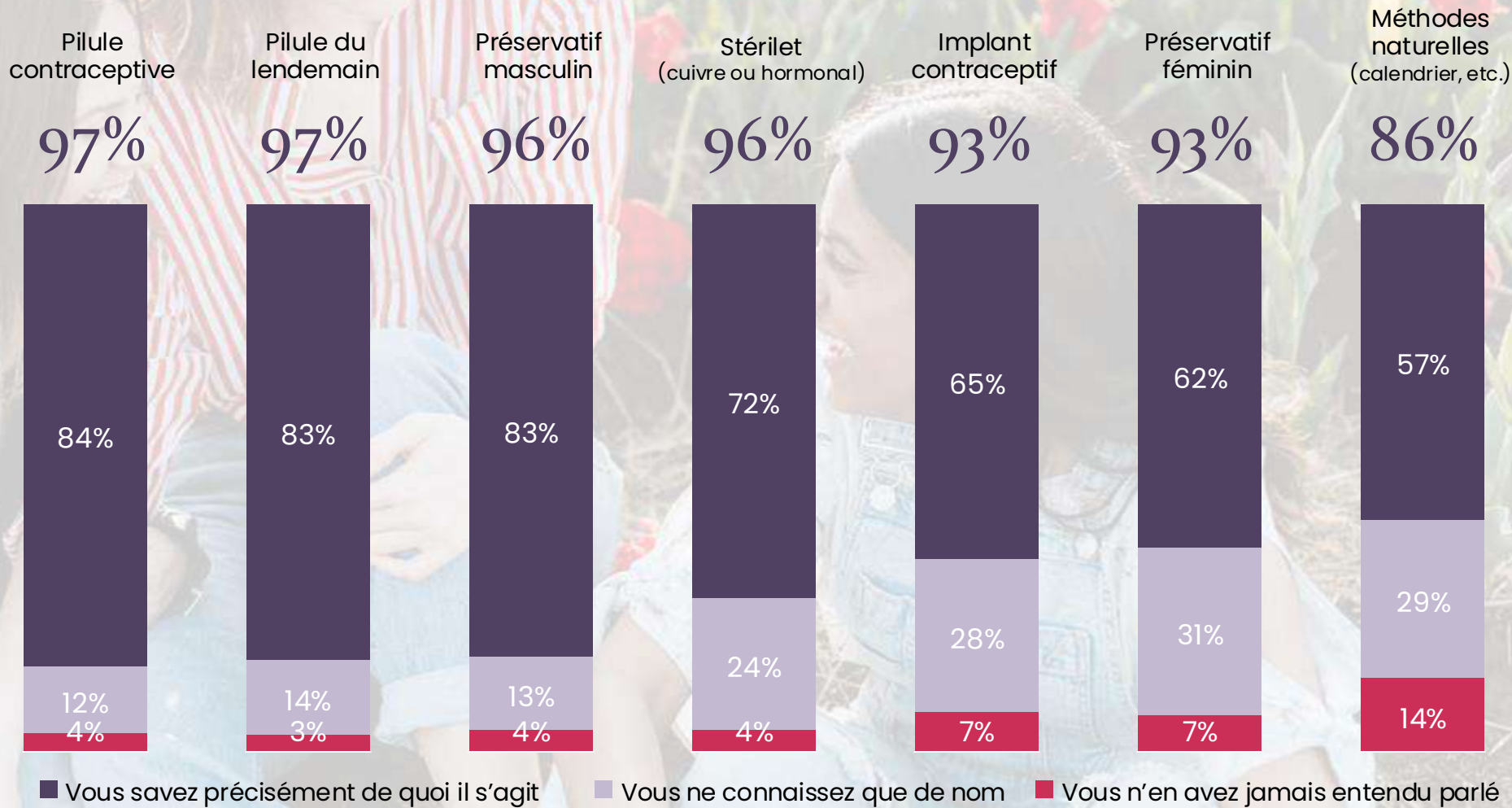


Les femmes âgées de 15-28 ans déclarent connaître chacune de ces méthodes de contraception avec une majorité qui déclarent les connaître précisément.

D1. Parlons à présent de sexualité et de méthodes de contraception. Quelle affirmation vous correspond le plus pour chacune des méthodes contraceptives suivantes ?

Base Aux femmes : 681

**Sous-Total
Connaissent**
(Vous savez précisément de quoi il s'agit
+ Vous ne connaissez que de nom)



Absence de résultats significativement supérieurs par rapport à la population de référence



Une majorité des jeunes estiment que chacune de ces méthodes de contraception sont efficaces contre les grossesses. En revanche, seuls les préservatifs (masculins et féminins) sont perçus comme efficaces contre les maladies sexuellement transmissibles.

D2. Pouvez-vous indiquer si chacune des méthodes contraceptives suivantes est efficace ... ?

Base Ensemble : 1003

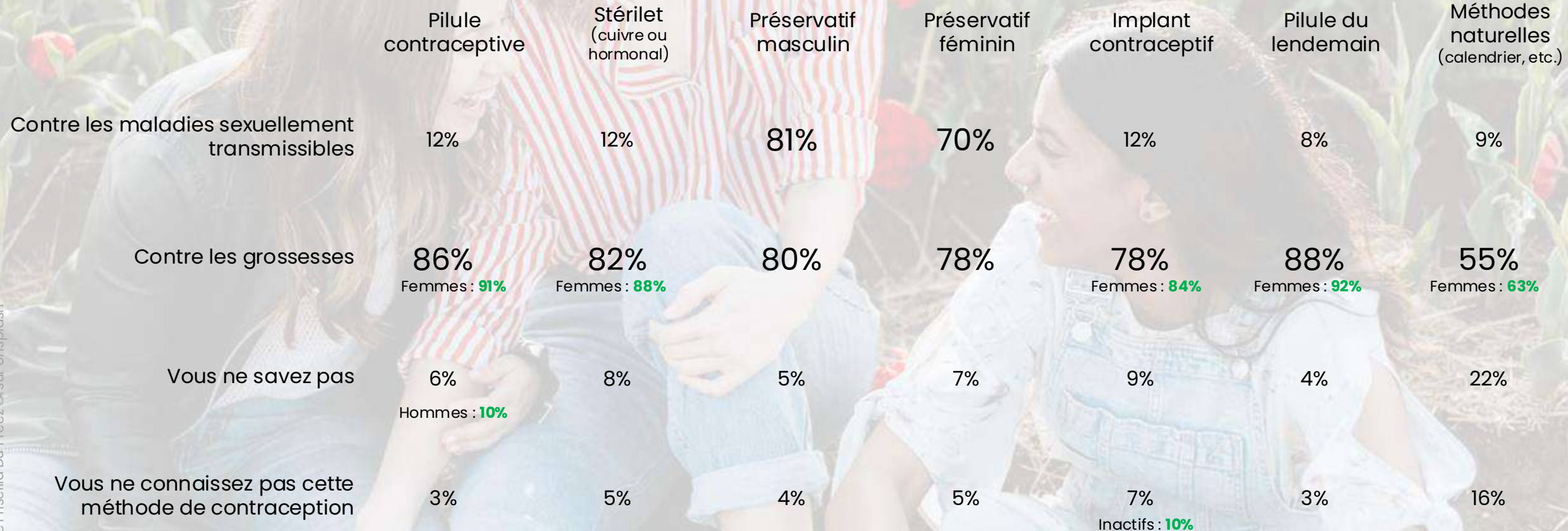


Photo de Priscilla Du Preez sur Unsplash

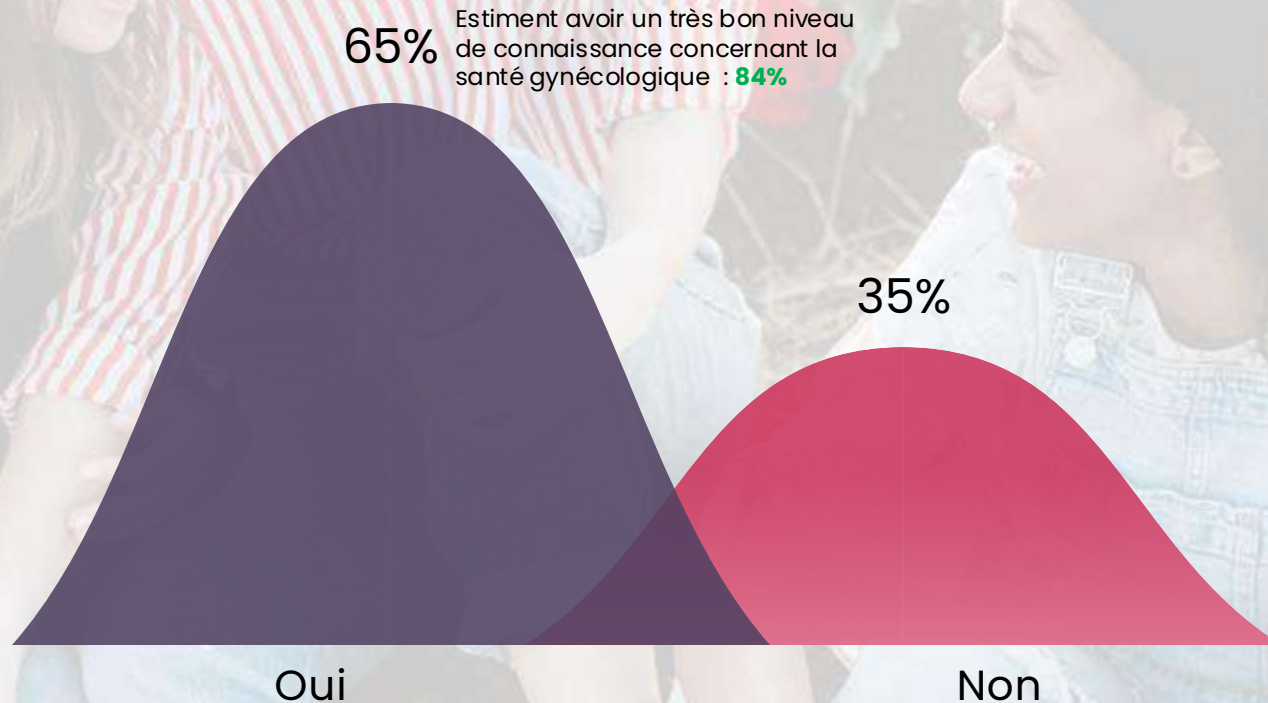


Près des deux tiers des hommes déclarent qu'ils seraient prêts à utiliser d'autres moyens de contraception masculine.



D5. Différents moyens de contraception masculine existent aujourd'hui. Seriez-vous prêt à en utiliser ?

Base Aux hommes : 322



Oui

Non



Enfin, près d'un homme sur 4 déclare savoir qu'il existe d'autres moyens de contraception masculine ET qu'ils seraient prêts à en utiliser. Cette proportion augmente en tendance avec l'âge des hommes.



D3. Savez-vous qu'il existe des moyens de contraception masculine autre que le préservatif masculin ?
D5. Différents moyens de contraception masculine existent aujourd'hui. Seriez-vous prêt(e) à en utiliser ?

Base Aux hommes : 322



39% des hommes déclarent **savoir qu'il existe des moyens de contraception masculine et seraient prêts à en utiliser**

Estiment avoir un très bon niveau de connaissance concernant la santé gynécologique : **73%**

(en tendance)





Plus des $\frac{3}{4}$ des jeunes estiment que le consentement se définit comme le fait de dire « oui » à une relation sexuelle de manière libre, claire et volontaire. En revanche, 1 jeune sur 10 le définit négativement (comme pouvant être donné par une personne sous l'influence d'alcool ou de drogue ou encore est implicite si deux personnes se connaissent depuis longtemps, etc.)

D6. Parmi les affirmations suivantes, veuillez indiquer laquelle/lesquelles définit/définissent le mieux ce qu'est le consentement dans le cadre d'une relation sexuelle ?

Base Ensemble : 1003

Le consentement ...

78% signifie dire 'oui' à une relation sexuelle de manière libre, claire et volontaire

13% peut être donné même si une personne est sous l'influence de l'alcool ou de drogues

12% est implicite si deux personnes se connaissent depuis longtemps

11% est permanent une fois donné, même si la personne change d'avis pendant l'acte

Collégien(ne)s ou lycéen(ne)s : **22%**

9% n'est nécessaire que pour certaines pratiques sexuelles

xx% : Résultats significativement **supérieurs** par rapport à la population de référence



Une majorité des jeunes déclarent avoir déjà entendu parler de cette notion de consentement via différents acteurs : notamment les réseaux sociaux, ami(e)s, médias etc.

D7. Avez-vous déjà entendu parler de la notion de consentement dans le cadre des relations sexuelles ?

Base Ensemble : 1003

Lors d'une sensibilisation/information dans le cadre professionnel
(Base En activité : 476)

Sous-Total

Oui

(Oui, plusieurs fois + Oui, une seule fois)

Via les réseaux sociaux

82%

Lors d'échange avec vos ami(e)s

82%

Via un média (TV, presse, radio, etc.)

79%

Lors de votre cursus scolaire

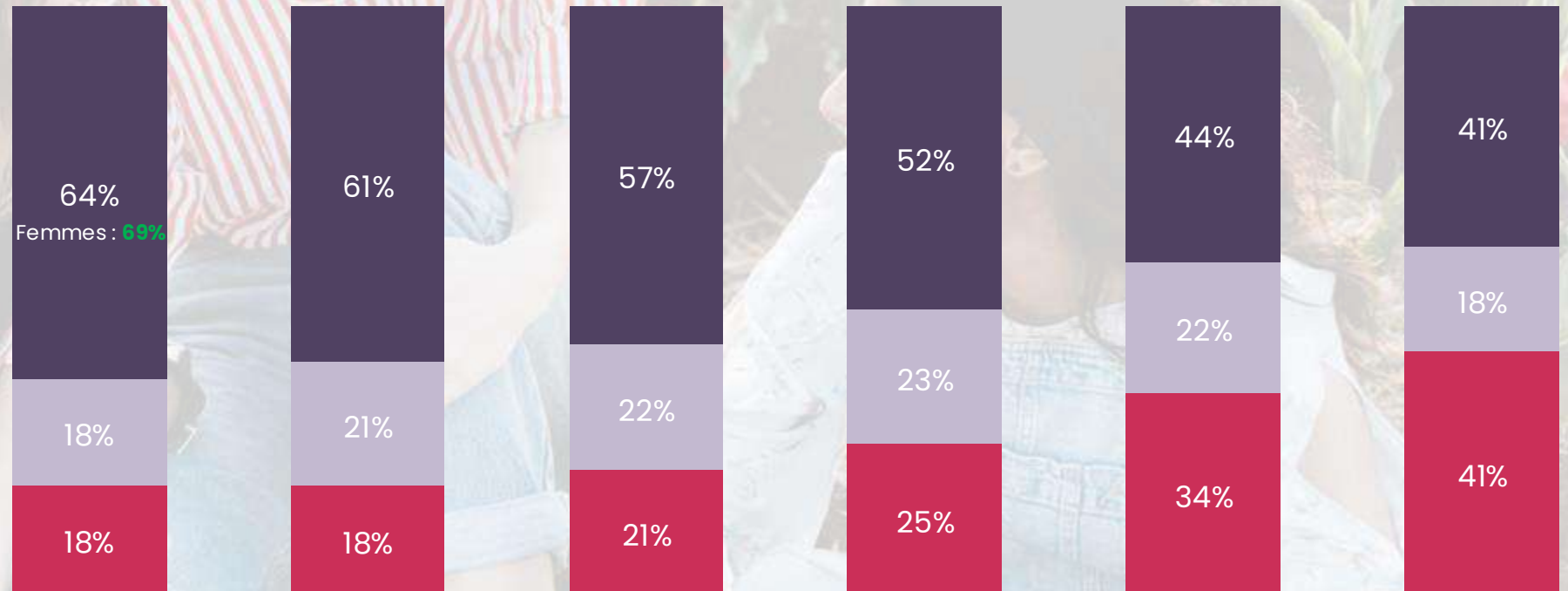
75%

Lors d'échanges avec vos parents

66%

Lors d'une sensibilisation/information dans le cadre professionnel
(Base En activité : 476)

59%



■ Oui, plusieurs fois

■ Oui, une seule fois

■ Non, jamais

xx% : Résultats significativement supérieurs par rapport à la population de référence



Concernant les douleurs pendant les rapports sexuels, si 46% estiment qu'elles ne sont pas normales et qu'il faut en parler à un professionnel ... 25% estiment que cela peut arriver et que ce n'est pas grave (une opinion plus importante chez les collégien(ne)s et les lycéen(ne)s).

D8. Concernant les douleurs pendant les rapports sexuels, quelle affirmation correspond le plus à ce que vous pensez ?

Base Ensemble : 1003

Ce n'est pas normal, il faut en parler à un professionnel



Cela peut arriver, mais ce n'est pas grave



C'est inquiétant et il faut consulter rapidement



C'est normal et ne nécessite pas d'inquiétude



Je ne sais pas



xx% : Résultats significativement supérieurs par rapport à la population de référence



PARTIE 6.

Les IST et le dépistage

Les jeunes ont un bon niveau de connaissance sur les IST (surtout le VIH et le HPV), mais surestiment parfois l'existence de vaccins.

Moins de la moitié d'entre eux se sont déjà fait dépister pour une IST et principalement par un laboratoire d'analyses médicales.



9 jeunes sur 10 déclarent savoir ce qu'est le VIH et le HPV et les ¾ la chlamydia (mais avec une proportion assez limitée de connaissance précise). Cette dernière étant moins connue auprès des 15-19 ans et auprès de ceux n'ayant pas eu de rapports sexuels.

EI. Quel est votre niveau de connaissance concernant chacune des IST (Infection Sexuellement Transmissible) suivantes ?

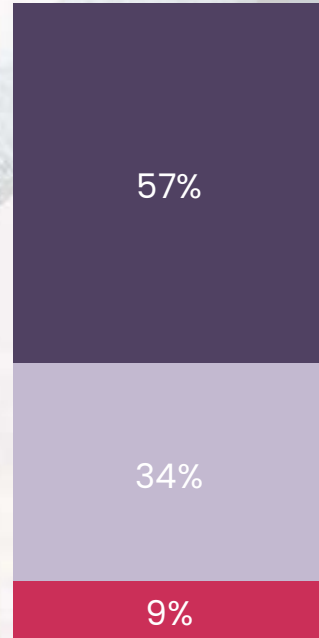
Base Ensemble : 1003

Sous-Total
Connaissent

(Vous savez précisément de quoi il s'agit + Vous ne connaissez que de nom)

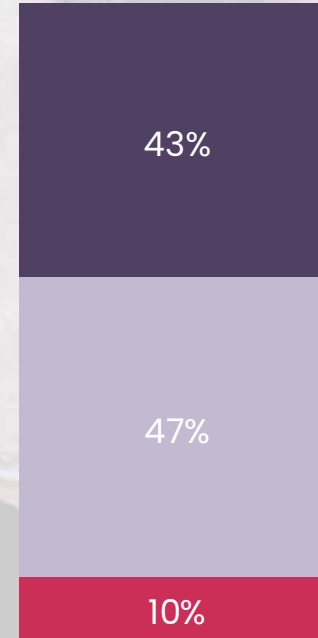
VIH
(Virus de l'Immunodéficience Humaine)

91%



HPV
(Papillomavirus humain)

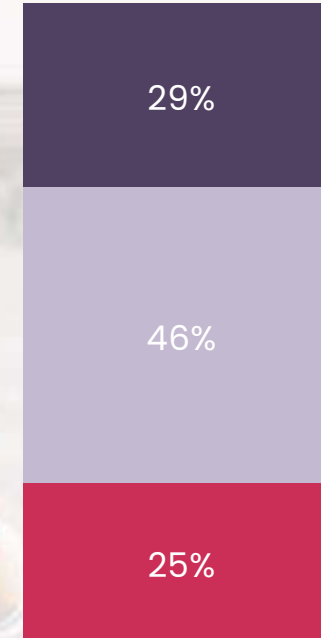
90%



Estiment avoir un bon niveau de connaissance concernant la santé gynécologique : **52%**

Chlamydia

75%



25-28 ans : **85%**
Sont actifs : **82%**
Estiment avoir un bon niveau de connaissance concernant la santé gynécologique : **37%**

15-19 ans : **34%**
Sont inactifs : **32%**
... dont Collégien(ne)s ou lycéen(ne)s : **37%**
Déclarent ne pas avoir eu de rapports sexuels : **35%**

■ Vous savez précisément de quoi il s'agit ■ Vous ne connaissez que de nom ■ Vous n'en avez jamais entendu parlé



Ceux qui déclarent connaître le VIH lui attribuent en moyenne 3 modes de transmission : rapports sexuels non protégés (vaginaux et anaux) et via le sang. Les rapports sexuels oraux non protégés ne sont cités qu'à 46% (avec une proportion plus importante chez les femmes).

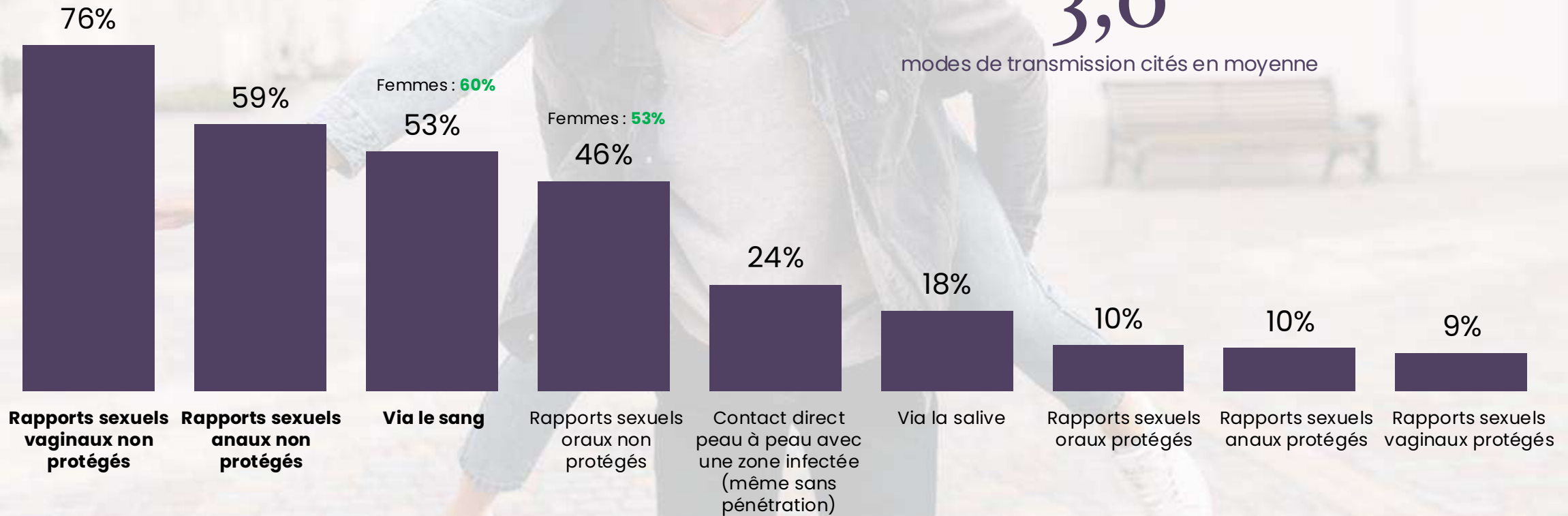
E2. Selon vous, quels sont tous les modes de transmission pour chacune de ces IST (Infection Sexuellement Transmissible) ?

Base Déclarent connaître le VIH : 909

Rappel : **91%** déclarent connaître le **VIH**

3,0

modes de transmission cités en moyenne





Ceux qui déclarent connaître le HPV lui attribuent en moyenne 2,5 modes de transmission, principalement via les rapports sexuels non protégés (vaginaux, anaux et oraux).

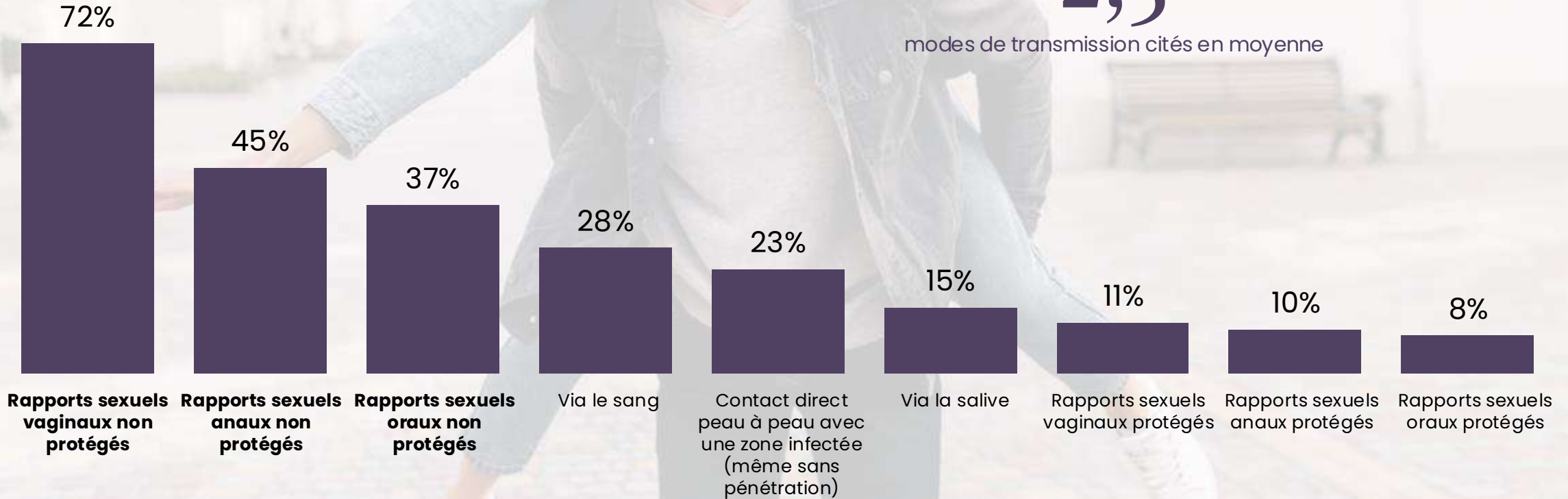
E2. Selon vous, quels sont tous les modes de transmission pour chacune de ces IST (Infection Sexuellement Transmissible) ?

Base Déclarent connaître le HPV : 912

Rappel : **90%** déclarent connaître le **HPV**

2,5

modes de transmission cités en moyenne





Ceux qui déclarent connaître la chlamydia lui attribuent en moyenne 2,6 modes de transmission principalement via les rapports sexuels non protégés (vaginaux, anaux et oraux (avec une proportion plus importante chez les femmes)).

E2. Selon vous, quels sont tous les modes de transmission pour chacune de ces IST (Infection Sexuellement Transmissible) ?

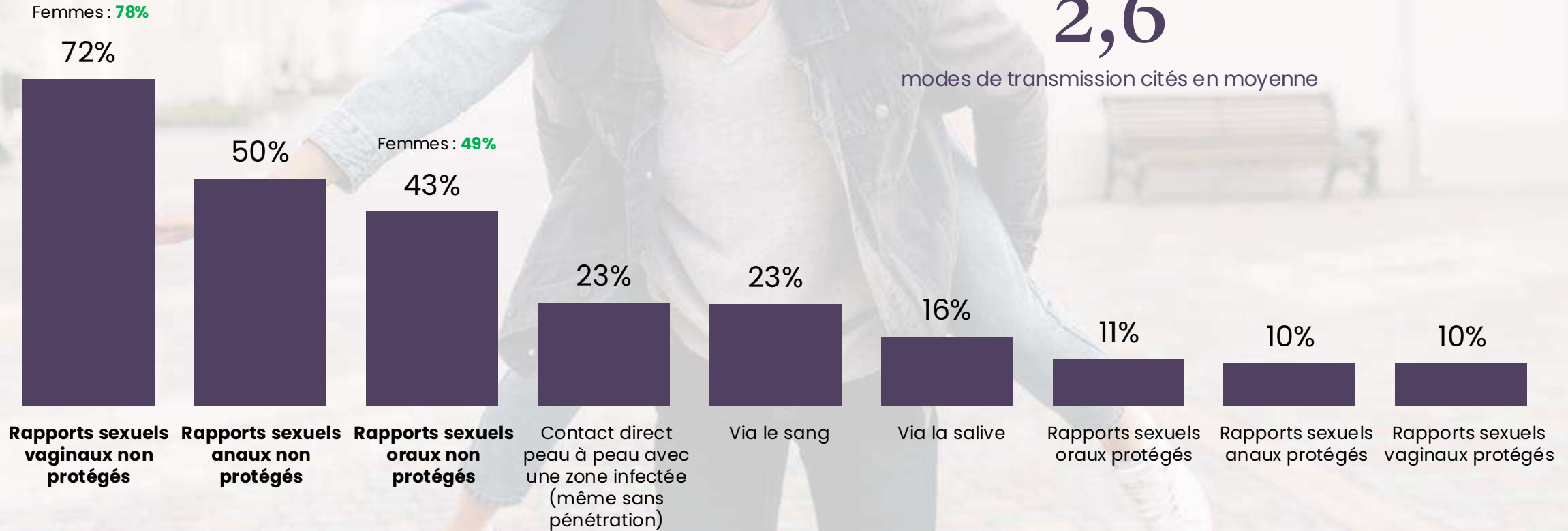
Base Déclarent connaître la chlamydia : 779

Rappel :

75% déclarent connaître la **CHLAMYDIA**

2,6

modes de transmission cités en moyenne





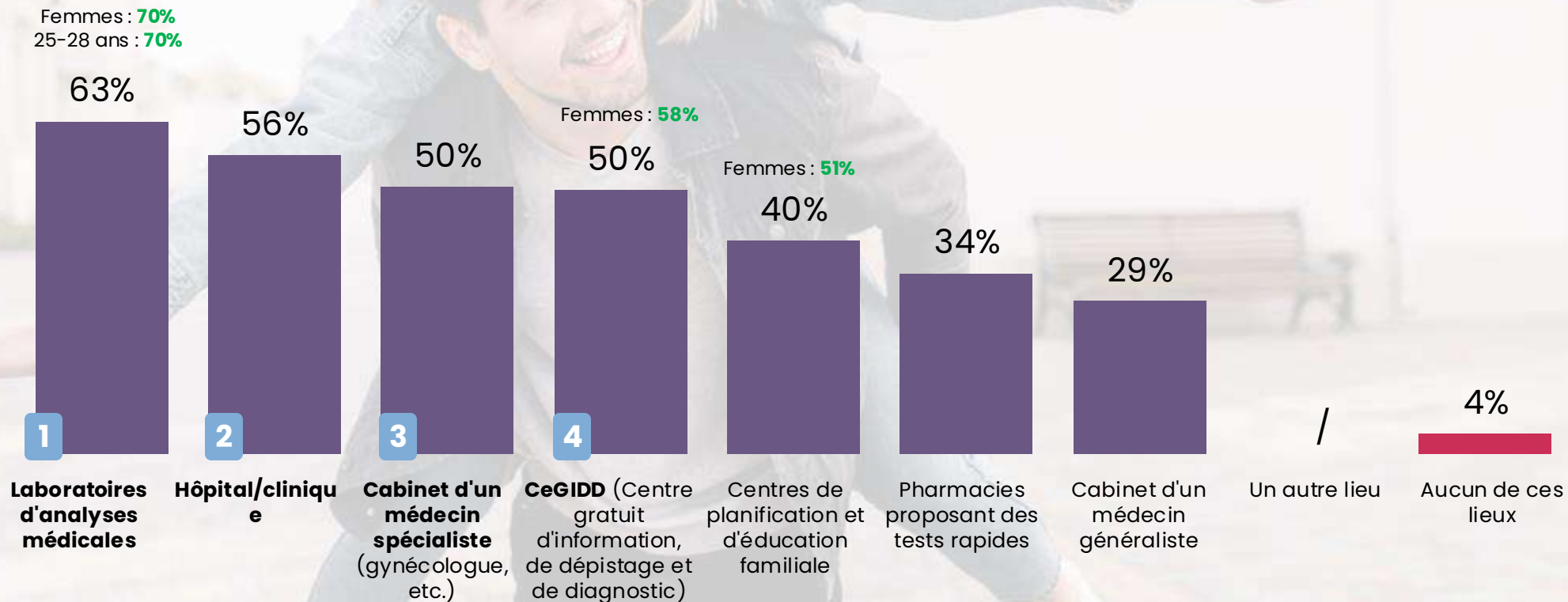
Les jeunes citent en moyenne 3,4 lieux principaux pour se faire dépister pour des IST : laboratoires d'analyses médicales, hôpitaux/cliniques, cabinet d'un médecin généraliste ou encore le CeGIDD.

E3. Quels sont tous les lieux où l'on peut se faire dépister pour des IST (Infection Sexuellement Transmissible) ?

Base Ensemble : 1003

3,4
lieux cités en moyenne

Femmes : 3,6





41% des jeunes déclarent s'être déjà fait dépister pour une IST ; 49% chez ceux qui ont déjà eu des rapports sexuels.

E4. Vous personnellement, vous êtes-vous déjà fait(e) dépister pour une IST (Infection Sexuellement Transmissible) ?

Base Ensemble : 1003

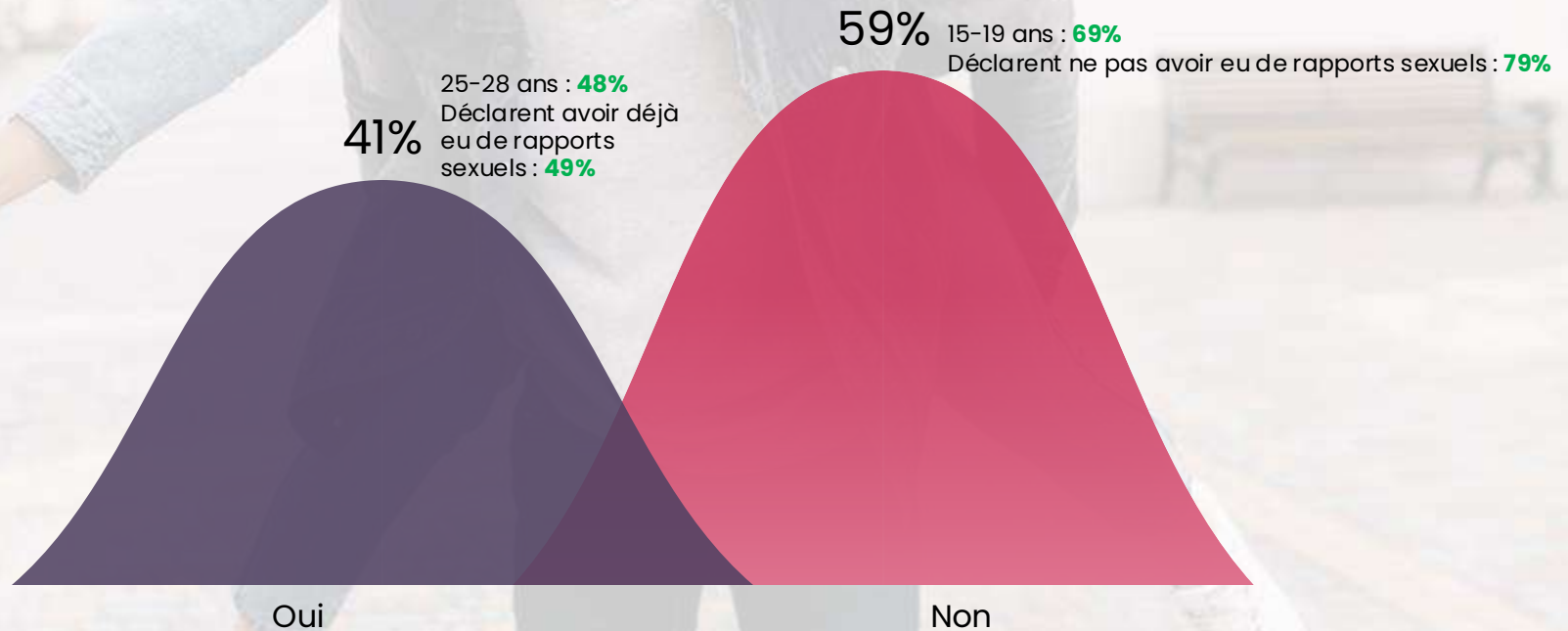


Photo de Look Studio sur Unsplash

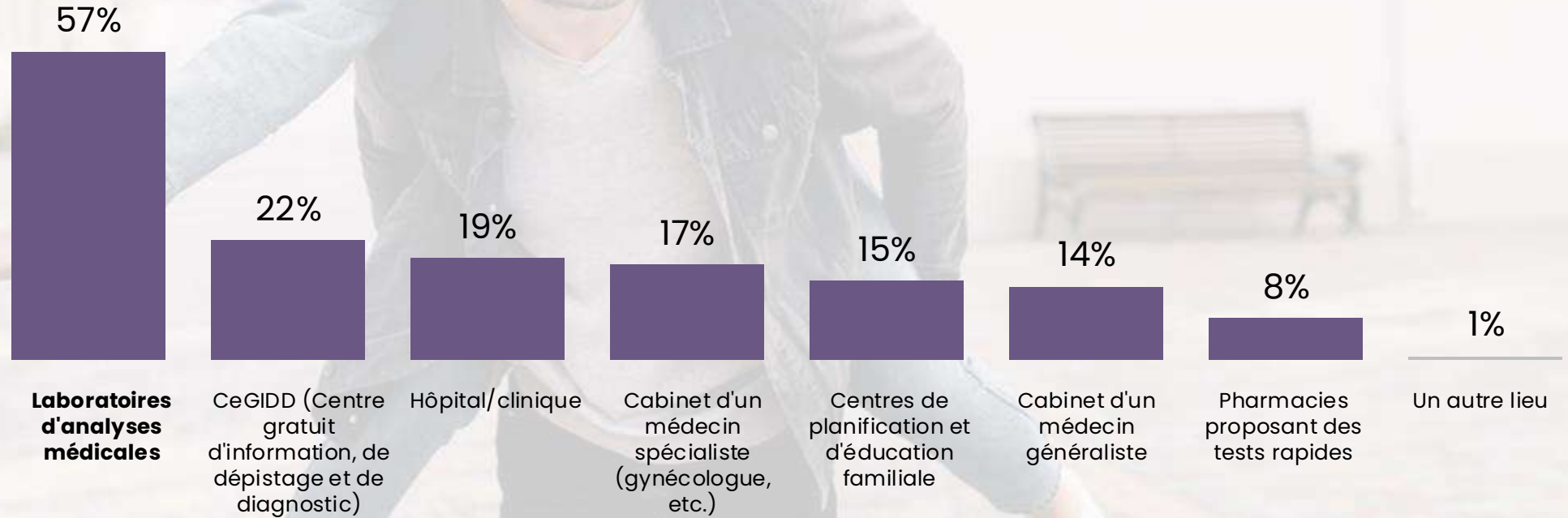


Et, s'ils évoquaient différents lieux précédemment, finalement les laboratoires d'analyses médicales constituent le principal endroit où réaliser un dépistage d'IST.

E5. Quels sont tous les lieux où vous avez déjà réalisé un dépistage pour une IST (Infection Sexuellement Transmissible) ?

Base Déclarent s'être déjà fait dépister : 445

1,5
lieux cités en moyenne

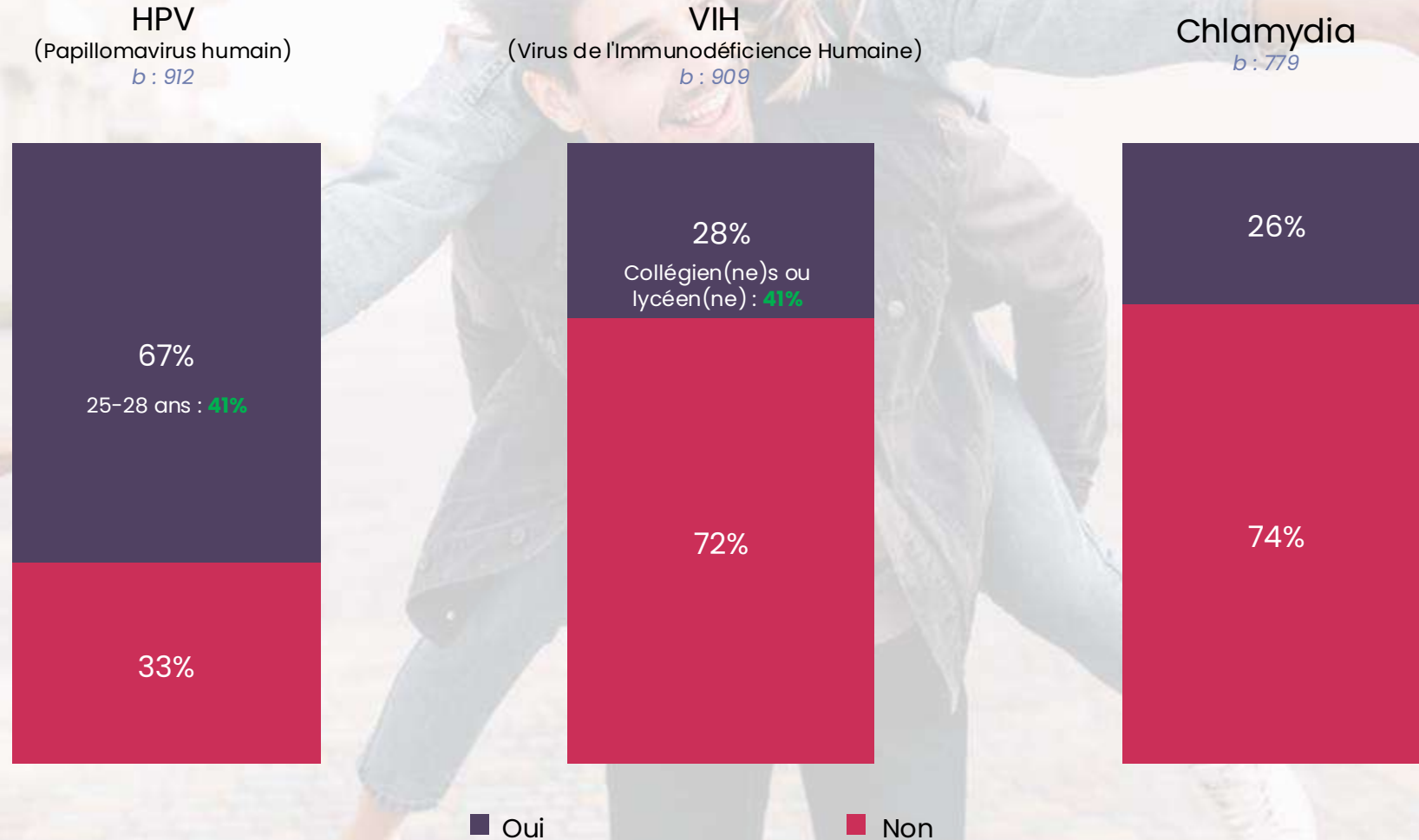




67% estiment qu'il existe un vaccin contre le HPV. En revanche, plus d'un quart des jeunes estiment aussi à tort qu'un vaccin est disponible contre le VIH et la chlamydia.

E6. Pouvez-vous indiquer pour chacune des IST (Infection Sexuellement Transmissible) suivantes si un vaccin est disponible ou non ?

Base Connaissent chacune de ces IST



■ Oui ■ Non

xx% : Résultats significativement supérieurs par rapport à la population de référence



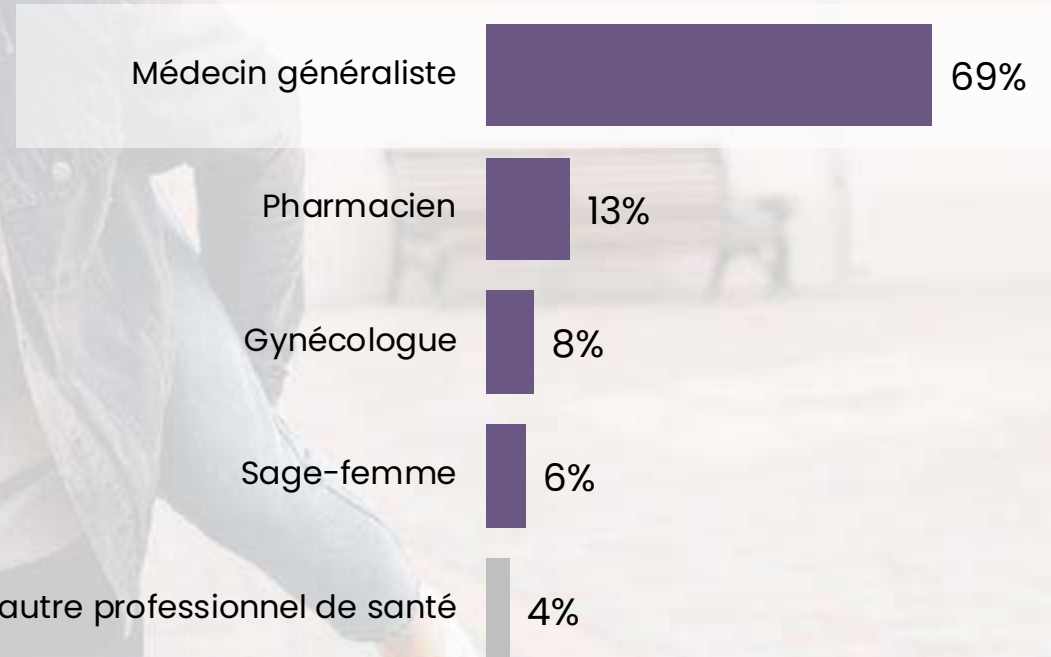
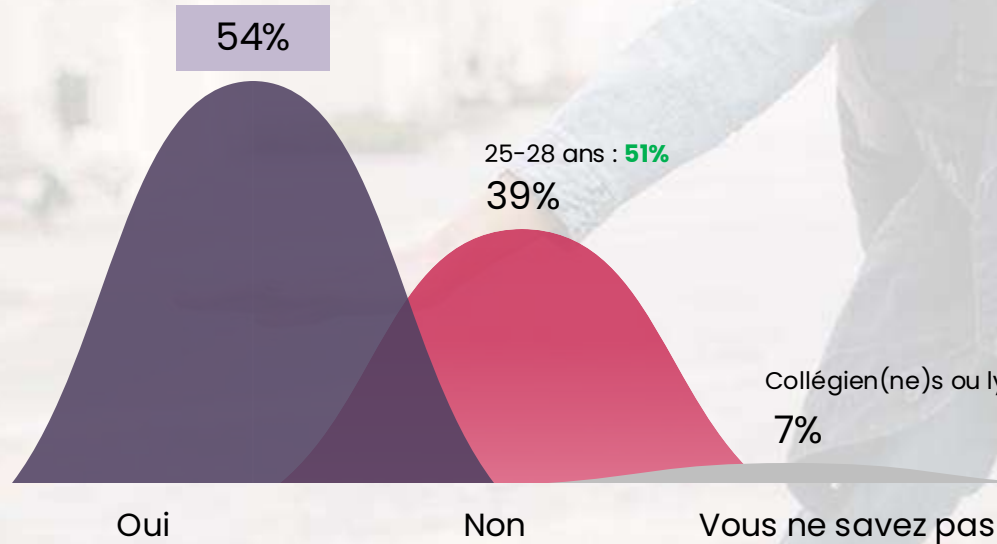
Enfin, seuls 54% des jeunes qui connaissent le HPV et qui savent qu'un vaccin existe sont vaccinés contre cette IST et se sont fait vacciner, par un médecin généraliste principalement.

E7. Vous personnellement, êtes-vous vacciné(e) ou non contre le HPV (Papillomavirus humain) ?
 E8. Quel professionnel de santé vous a vacciné(e) contre le HPV (Papillomavirus humain) ?

Base Connaissent le HPV et savent qu'un vaccin existe pour cette IST : 619

PROFESSIONNELS DE SANTÉ QUI LES ONT VACCINÉS CONTRE LE HPV

Base Se sont fait vacciner contre le HPV : 339





La synthèse

LA SANTÉ GYNÉCOLOGIQUE

Les 15-28 ans se déclarent globalement bien informés sur la santé gynécologique. Si les femmes consultent en moyenne à 18 ans, seuls 55% des hommes conseillent à leur partenaire de consulter.

Spontanément, les **zones concernées** (37%) et le **suivi** (24%) sont évoqués.

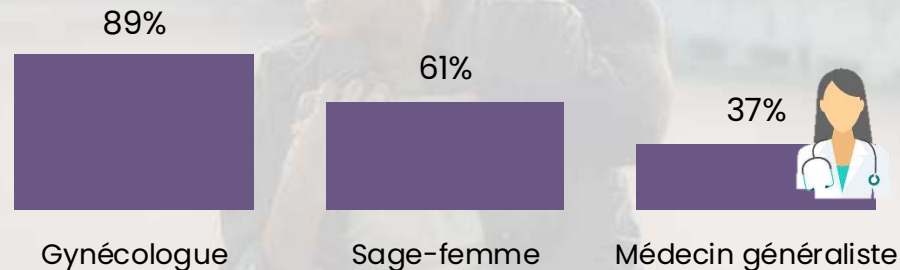


64% ST Bon niveau de connaissance

... dont 14% Très bon

Professionnels de santé susceptibles d'effectuer un suivi gynécologique

Top 3



55% des hommes ont déjà **conseillé à leur partenaire de consulter un PDS**



1. Médecin généraliste (46%)
2. Gynécologue (44%)
3. Sage-femme (33%)

Photo de Anna Selle sur Unsplash

LE FROTTIS GYNÉCOLOGIQUE

Les jeunes déclarent connaître ce qu'est le frottis du col de l'utérus, mais sont majoritairement incertains sur l'âge et la fréquence recommandés pour le réaliser.

Dans le cadre d'un frottis du col de l'utérus :

+ Femmes / 25-28 ans / Sont actifs

84% ST Connaisseurs

... dont 41% savent précisément ce dont il s'agit



66%

Moins de 25 ans

23%

25 ans ou plus

11%

Ne savent pas

Dans le cadre d'un suivi gynécologique classique :



71%

Ne savent pas l'âge

+ Hommes / Sont inactifs

29%

Savent l'âge

+ Femmes / 25-28 ans / Sont actifs

Âge moyen cité : 22,8 ans

auquel est préconisé le frottis

Fréquence idéale :

24%

Plus que tous les ans

39%

Tous les ans

37%

Moins souvent que tous les ans

Photo de Candé Westh sur Unsplash

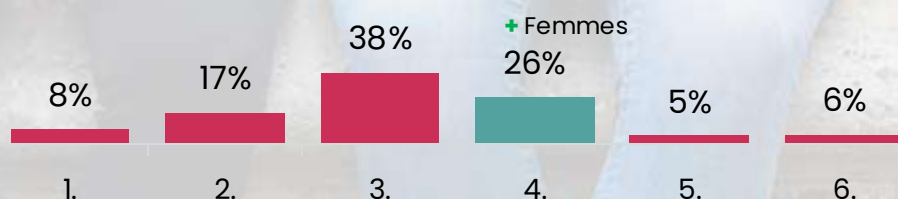
LES RÈGLES ET LE CYCLE MENSTRUEL

Si les jeunes déclarent connaître ce qu'est le cycle menstruel, ils maîtrisent mal ses phases et sa durée. Plus de 4 jeunes sur 10 estiment qu'un tampon peut être gardé 4 heures et plus.



+ Femmes
86% ST Savent ce qu'est le cycle menstruel des femmes
 ... dont 52% oui, tout à fait

Nombre de phases concernant ce cycle :



+ Femmes
69% ST Savent ce qu'est le SPM
 ... dont 31% Savent précisément



+ Femmes
65% : à l'aise pour parler des règles avec leurs proches

+ Hommes
78% : facile de parler des règles avec leurs proches



LES PATHOLOGIES GYNÉCOLOGIQUES

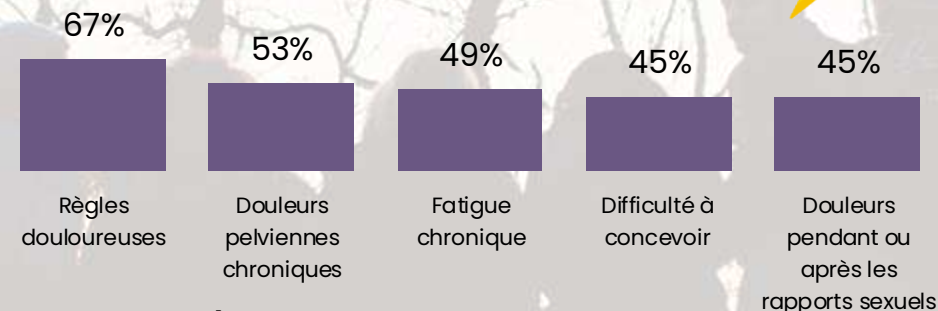
Les jeunes connaissent majoritairement l'endométriose et le SOPK et associent à chaque pathologie plusieurs symptômes, principalement les douleurs, les troubles du cycle et les difficultés à concevoir.

Concernant l'endométriose



+ Femmes / 25-28 ans
86% ST Savent ce qu'est l'endométriose
 ... dont 41% Savent précisément

Principaux symptômes :
 4,7 symptômes cités en moyenne

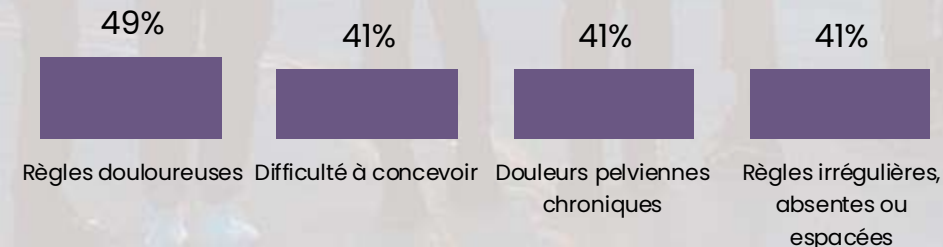


Concernant le SOPK




+ Femmes / 25-28 ans
82% ST Savent ce qu'est le SOPK
 ... dont 25% Savent précisément

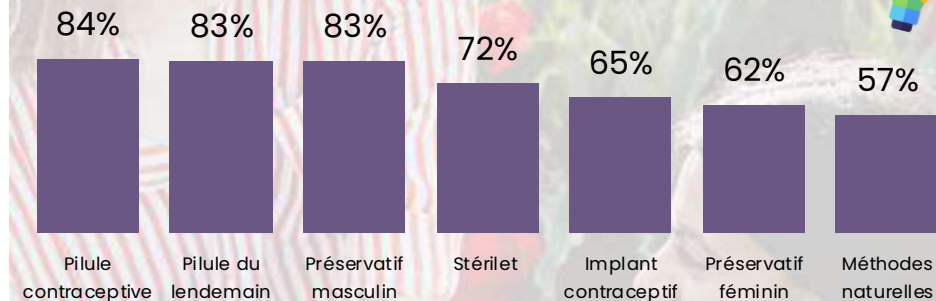
Principaux symptômes :
 4,4 symptômes cités en moyenne




LA CONTRACEPTION ET LA SEXUALITÉ

Une bonne connaissance des différentes méthodes de contraception par les femmes. La majorité des jeunes associe le consentement à un accord clair et volontaire et en ont entendu parler par divers canaux. Les jeunes semblent partagés sur la normalité des douleurs pendant les rapports sexuels.

 **Connaissance des différentes méthodes de contraception**
Vous savez précisément de quoi il s'agit



Jugées comme efficaces principalement contre les grossesses – sauf pour les préservatifs


 **57%** déclarent savoir que d'autres moyens de contraception masculine existent
65% déclarent qu'ils seraient prêts à en utiliser

Le consentement :

78% déclarent qu'il se définit comme dire « oui » à une relation sexuelle de manière libre, claire et volontaire ; notion entendue sur les réseaux sociaux, les ami(e)s, médias ou lors du cursus scolaire

Les douleurs lors des relations sexuelles :


46% « ce n'est pas normal, il faut en parler à un professionnel »


25% « cela peut arriver, mais ce n'est pas grave » 


LES IST ET LE DÉPISTAGE

Les jeunes ont un bon niveau de connaissance sur les IST (surtout le VIH et le HPV), mais surestiment parfois l'existence de vaccins. Moins de la moitié d'entre eux se sont déjà fait dépister pour une IST.

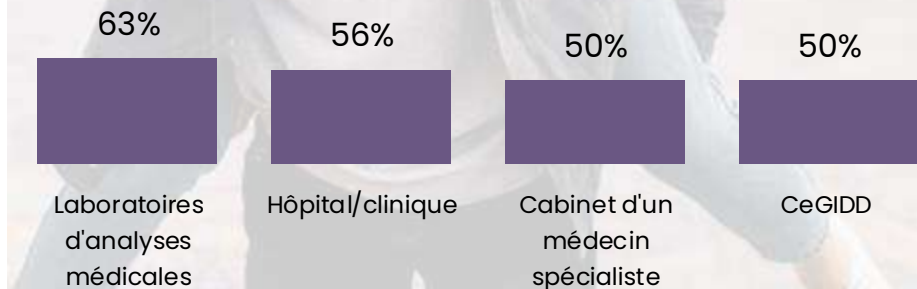
Connaissance des différentes IST


91% ST Savent ce qu'est le VIH  **Rapports sexuels non protégés + Via le sang**
... dont **57%** Savent précisément
➤ **28%** estiment qu'un vaccin existe

90% ST Savent ce qu'est le HPV  **Rapports sexuels non protégés**
... dont **43%** Savent précisément
➤ **67%** estiment qu'un vaccin existe ^{+25-28 ans}
➤ **54%** sont vaccinés

75% ST Savent ce qu'est la chlamydia  **Rapports sexuels non protégés**
... dont **29%** Savent précisément
➤ **26%** estiment qu'un vaccin existe

Principaux lieux de dépistage pour les IST



 **41%** déclarent s'être déjà fait **dépister pour une IST** – principalement en laboratoires d'analyses médicales (**57%**) ^{+25-28 ans}

opinionway

PARIS • BORDEAUX • VARSOVIE • CASABLANCA • ABIDJAN

Fondé en 2000 sur cette idée radicalement innovante pour l'époque, OpinionWay a été précurseur dans le renouvellement des pratiques de la profession des études marketing et d'opinion.

Forte d'une croissance continue depuis sa création, l'entreprise n'a eu de cesse de s'ouvrir vers de nouveaux horizons pour mieux adresser toutes les problématiques marketing et sociétales, en intégrant à ses méthodologies le Social Media Intelligence, l'exploitation de la smart data, les dynamiques créatives de co-construction, les approches communautaires et le storytelling.

Aujourd'hui OpinionWay poursuit sa dynamique de croissance en s'implantant géographiquement sur des zones à fort potentiel que sont l'Europe de l'Est et l'Afrique.

C'est la mission qui anime les collaborateurs d'OpinionWay et qui fonde la relation qu'ils tissent avec leurs clients.

Le plaisir ressenti à apporter les réponses aux questions qu'ils se posent, à réduire l'incertitude sur les décisions à prendre, à tracker les insights pertinents et à co-construire les solutions d'avenir, nourrit tous les projets sur lesquels ils interviennent.

Cet enthousiasme associé à un véritable goût pour l'innovation et la transmission expliquent que nos clients expriment une haute satisfaction après chaque collaboration - 8,9/10, et un fort taux de recommandation - 3,88/4.

Le plaisir, l'engagement et la stimulation intellectuelle sont les trois mantras de nos interventions.

Restons *connectés* !



Recevez chaque semaine nos derniers résultats d'études dans votre boîte mail en vous abonnant à notre newsletter !

Je m'abonne

Vos contacts OpinionWay

Nadia AUZANNEAU

Directrice Générale Adjointe
Directrice du département Santé,
nutrition, bien-être
Responsable RSE

Anaïs Prunier

Cheffe de projets
aprunier@opinion-way.com

01 81 81 83 42/06 86 28 69 75
nauzanneau@opinion-way.com

ESOMAR²⁵
Corporate

